

Programme d'occitan-langue d'oc pour les classes de collège

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

Classe de sixième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Personnes et personnages
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre
- Axe 3. Pays et paysages
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes
- Axe 5. Arts et expression des sentiments

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de cinquième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Portrait, autoportrait
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons
- Axe 3. École et loisirs
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires
- Axe 6. L'occitan et ses langues sœurs

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de quatrième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Sport et société
- Axe 2. Voyages et exploration
- Axe 3. Villes, villages, quartiers
- Axe 4. Inventer, innover, créer
- Axe 5. Langages et messages artistiques
- Axe 6. Les langues de France : découvrir la variété des pratiques linguistiques

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de troisième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. À la rencontre de l'autre
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain
- Axe 3. Voyages et migrations
- Axe 4. Langages et médias
- Axe 5. Formes de l'engagement
- Axe 6. L'espace linguistique de l'occitan-langue d'oc et ses variétés

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences

linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA / LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1 / LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilanges, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Enseignement bilingue
sixième	A1	A2 +

Langue romane à l'histoire et à la littérature millénaires, l'occitan-langue d'oc occupe un vaste espace au sud de la France, se prolongeant dans les Alpes, en Italie, et dans les Pyrénées, en Espagne. Dans cet espace diversifié, plusieurs régions et États ont l'occitan en partage.

Langue patrimoniale, ancrée dans une tradition écrite de renom depuis les Troubadours, transmise au fil des générations, la langue d'oc porte une mémoire et une culture aux traits originaux qui, à des degrés divers, font partie de l'environnement de l'élève. C'est aussi une langue de communication dans des situations variées comprenant l'échange quotidien de vues ou d'idées, la conversation, les médias et les manifestations artistiques et culturelles. Au collège, elle permet aux élèves qui la pratiquent une fructueuse réflexion métalinguistique que favorisent les comparaisons avec le français, les autres langues vivantes ou les langues anciennes.

S'agissant d'une langue de France, l'enseignement de l'occitan-langue d'oc s'appuie sur les pratiques linguistiques et culturelles locales ainsi que sur l'intérêt des élèves pour celles-ci. Il s'étend ensuite à l'ensemble de l'espace de la langue, en enrichissant les supports et les connaissances. La facilitation des échanges linguistiques participe à la redynamisation de son usage dans la société, tout en renouvelant les représentations et les supports pédagogiques.

L'occitan-langue d'oc a pour caractéristique d'être une langue à variation interne. Ainsi, dans le programme suivant, notamment dans les tableaux de repères linguistiques, les exemples sont donnés de façon non exhaustive, dans plusieurs grandes variétés de la zone linguistique. Les professeurs opèrent une transposition cohérente dans le système qui convient le mieux à la situation d'enseignement.

À l'entrée en classe de 6^e, beaucoup d'élèves ont pu rencontrer la langue régionale dans leur environnement et certains ont bénéficié à l'école d'une initiation, d'autres d'un enseignement bilingue ou renforcé. Ils entament ou poursuivent au collège un parcours de découverte alliant connaissances et plaisir, fondé sur l'appropriation d'un patrimoine linguistique et culturel de proximité, leur permettant de mieux comprendre leur environnement et d'enrichir la gamme de leurs outils d'expression.

En lien avec les axes culturels, les élèves en parcours facultatif découvrent ou enrichissent progressivement de premières règles de fonctionnement de la langue. Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception.

En enseignement bilingue, les élèves approfondissent la pratique et la connaissance de la langue dans ses diverses composantes littéraires, historiques, géographiques et artistiques, en lien avec les axes culturels proposés. Ils réinvestissent et confortent leurs compétences dans le cadre d'un enseignement intégré de la langue aux disciplines (DNL).

Quel que soit le parcours, facultatif ou bilingue, les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Les activités orales précèdent les activités écrites, notamment pour construire progressivement la compétence de lecture oralisée, la maîtrise des relations graphie-phonie et une prononciation aussi authentique que possible en expression orale.

Repères culturels

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

Qu'ils soient réels ou imaginaires, actuels ou historiques, plusieurs personnages de renom marquent l'espace occitan dans son ensemble, d'autres sont connus à un niveau plus local. Ils appartiennent au domaine du pouvoir, de l'histoire, de la science, du sport, de la littérature, de la chanson, etc. L'étude de personnages peut permettre d'en venir ensuite à une présentation de soi et des personnes de son entourage.

Objets d'étude possibles

- Je suis un personnage célèbre, devinez qui je suis !
- Portraits de familles
- Mon animal préféré
- Dans ma valise de comédien : l'apparence et les vêtements

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie quotidienne permet tantôt de décrire et d'étudier des habitudes et des réalités vécues (mon quotidien), tantôt de découvrir et de susciter l'étonnement dans la rencontre des autres, par exemple à travers le constat de variations régionales ou par les différences de dénomination en français et en occitan d'une même réalité. *Dejunar, dinnar, sopar...* c'est aussi petit-déjeuner, déjeuner, dîner

Objets d'étude possibles

- La maison
- *En taula !* Tous à table !
- Viens jouer !
- Ma nouvelle vie de collégien

Axe 3. Pays et paysages

La géographie de l'espace occitan se caractérise par une grande diversité de reliefs, de climats et de marques d'interventions humaines qui façonnent des paysages originaux dont certains sont emblématiques, constituent des marqueurs culturels et sont parfois investis comme lieux de découvertes et de vacances. Établissant un lien entre langue(s) et territoire, les composantes du paysage ont pu servir à désigner un grand nombre de lieux. L'action humaine, à l'échelle de la planète ou d'un espace particulier, peut également fragiliser et modifier les milieux naturels qui caractérisent les paysages ; une prise de conscience et des actions de sauvegarde sont parfois nécessaires.

Objets d'étude possibles

- Paysages de ma région
- Quand les lieux parlent
- Protéger la nature
- Ville, campagne, mer ou montagne ?

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Les contes et légendes de l'aire linguistique d'oc puisent leur essence dans un patrimoine oral multiséculaire. Les êtres fantastiques originaux qu'ils mettent en scène, les croyances qu'ils véhiculent, les valeurs qu'ils illustrent sont ancrés dans l'environnement humain (coutumes, cuisine, costumes, rituels festifs) ou naturel (faune, flore, topographie, géographie, etc.). Ils n'en restent pas moins empreints de l'universalité des contes. Avec leur singularité, ces récits traditionnels et leurs personnages développent l'imaginaire de chacun et sont parfois source d'inspiration pour des créateurs contemporains. La dimension orale du conte mérite d'être soulignée : les conteuses et les conteurs font vivre le conte auprès de leurs auditeurs.

Objets d'étude possibles

- Les êtres fantastiques d'Oc
- Croyances, contes et légendes des origines
- La littérature de jeunesse, le conte de création
- Tous conteurs !

Axe 5. Arts et expression des sentiments

La rencontre directe avec des œuvres dans un lieu culturel est l'un des objectifs de l'éducation artistique et culturelle. C'est le temps du partage et de l'ouverture, prenant pour assise le monde des émotions et de la sensibilité. L'amour et la haine, la tristesse et la joie, le calme et la colère, le dégoût, l'étonnement, la surprise ou la peur se lisent dans de nombreux objets artistiques. Cet axe a une dimension interdisciplinaire marquée.

Objets d'étude possibles

- Au musée
- Au spectacle
- *Dancem !*
- Si on filmait ?

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année, les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.), mais restent très simples et courts.

Les élèves de cursus bilingue se voient proposer des activités de compréhension plus complexes visant le niveau A2+, permettant notamment d'enrichir le lexique au-delà de la simple reconnaissance de mots clés et de s'approprier une gamme plus étendue de constructions syntaxiques.

Dans tous les cas, l'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- associer des informations à une image, un titre (par exemple, reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu (par exemple, dire un poème) ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- adapter et modifier (par exemple, écrire ou dire à la manière de).

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1
Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et des instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A2+
Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou des émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples sont donnés dans la variété gasconne et peuvent être transposés en d'autres variétés. La colonne de droite établit principalement la liste des nouveaux apports du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières. - S'appuyer sur les mots transparents ou très familiers pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : <i>naturau (natura), vilòta (vila), caminar (camin)</i>. - Les aliments (<i>café, sucre, pan</i>), les activités de loisirs (<i>musica, dança, practicar</i>), les vêtements (<i>vèsta, tricòt, rauba...</i>), certains membres de la famille (<i>pair, mair, oncle, tanta</i>) certaines parties du corps (<i>man, aurelha, braç</i>), animaux (<i>elefant, tigre, lop</i>), couleurs (<i>negre, verd, ròse</i>). - S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. - S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. - Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. - S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. - Repérer des articulations logiques simples du discours. - S'appuyer sur un certain nombre de phénomènes récurrents constatés (<i>palancas</i>) entre français, occitan et autres langues romanes du répertoire de l'élève. - S'appuyer sur les temps (désinences du passé, présent, futur) et les marqueurs spatiotemporels (<i>aquí, adara, autes còps, doman, alavetz, puish, encara [enqüèra]</i>, etc.) pour identifier la progression globale de la trame narrative. - Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. - Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité (<i>a mon avis, deu punt de vista de, pensar que</i>, etc.). - S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En 6^e, l'appropriation ou le renforcement du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter ou consolider les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le chant, la poésie tout comme le jeu, permettent de reprendre et de répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples, mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier. La maîtrise des relations graphie-phonie fait l'objet d'un apprentissage progressif toujours fondé sur la réalisation orale.

En parcours bilingue, la production d'oral et d'écrit dans le cadre disciplinaire (DNL) constitue à la fois une occasion de développer la pratique et de remédier à des erreurs.

Quel que soit le parcours, à l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et des phrases simples isolées, décrire des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou des expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien, tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses supports possibles en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples proposés sont dans la variété languedocienne et peuvent être déclinés en d'autres variétés. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive. • Veiller à l'accent tonique de mot, aux diphtongues, au h et r apical selon les parlers, aux terminaisons en « e » ou « a » (<i>un conte, un problème</i>), au schéma intonatif de la phrase. <p>– À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.</p>	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. • Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. S'appuyer sur les similitudes récurrentes avec les autres langues, notamment le français. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et / ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. • Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou à préciser des éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux.</p> <p><i>Aquí Joan de l'Ors e sos amics. Son dins lo bòsc. Veson un</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.</p> <p><i>Aquí Joan de l'Ors e sos amics. Totes quatre son dins un</i></p>

castèl. Es tot negre, fa paur ! Es lo castèl del diable.

- **(Se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient / où on habite.
Soi ieu ! M'apèli Anaïs, demòri a Montalban. / Ieu, soi Arnaud. Ai onze ans e vivi a Carcassona. Antòni es mon fraire. Avèm pas de sòrre.
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
Lo Drac es lo filh del diable. La Draquessa es la femna del Drac. L'enfant polit es presonier del Drac. Mas l'Enfant polit tua la Draquessa e desliura la Filha polida.
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
L'estiu vau en vacances a la mar per me banhar. L'ivèrn vau a la montanha e fau d'esquí. Ma foto preferida es sus la plaja : mon fraire es davant e darrèr i a la mar.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.
*Uèi, tenèm lo diluns 15 de junh. (date du jour)
Deman es l'anniversari de Matieu. / Qué fas aqueste ser ? /
Lo dimècres jògui al rugbi. / Per Nadal, avèm de presents.*
- **Exprimer les heures** entières, demi-heure, quart d'heure :
Es miègjorn e un quart. Es una ora del matin. Son tres oras e mièja del vèspre.
- **Exprimer simplement** ses goûts et les supports possibles en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.
*M'agrada de manjar de pan amb de confitura o de mèl.
M'agrada pas aquesta cançon. M'agradan los espòrts e los jòcs. Aimi pas la carn. Es bon ! Aquò, òc ! Ma seria preferida es...*
- **Organiser de manière linéaire** un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :
 - ajouter un élément : *e / amb* ;
 - illustrer : *coma, per exemple* ;
 - exprimer une opposition : *mas* ;
 - exprimer la cause par juxtaposition : *es pas present qu'es malaut* ;
 - exprimer la conséquence : *donc*.
- **Exprimer simplement un souhait**, une intention ou une projection dans un futur proche.
*Vòli una glaça al chocolat se vos plai. / Vòl tuar lo Drac. /
Vas nadar, deman ?*
- **Formuler simplement des hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.
Es una fada benlèu. Son de mostres, cresi. Es lo Drac probable.

bòsc. Son perduts. Mas veson un castèl al luènh e i van. Es un castelàs tot negre, tot i es silenciós, fa paur ! Se mainan qu'es lo castèl del diable.

- **(Se) présenter** de manière nuancée et variée.
Mos amics e mos parents me dison Melí. / Sabètz que lo Miquèl es mon melhor amic ? / Sul malhum, l'escais-nom d'Antòni es... / La jove eroïna se ditz Alazaïs, es nascuda a Fois, es fòrta, aluserpida e coratjosa. / A la cara redonda, lo pel cort e frisat e tanben los uèlhs blaus.
- **Raconter une histoire brève** en enchainant quelques éléments de discours.
Lo Drac es lo filh del diable. Amb sa femna la Draquessa, vivon dins lo país de jos la tèrra. Un jorn, lo Drac captura l'enfant polit e lo ten presonier dins una barrica. La Draquessa l'engraïssa perquè lo vòlon manjar. Mas fin finala, mercés a una rusa, l'Enfant polit tua la Draquessa e desliura la Filha polida.
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.
*Cada estiu, anam a la mar per las vacances. Aquí, fasèm fòrça activitats nauticas. Lo ser nos retrobam totes. /
Situatz la vila de Dacs sus la mapa. Dins quala partida de la vila se tròba lo collègi Joan Jaurés ? Qual fluvi raja a l'èst de Dacs ? Trobatz puèi nomenatz los amainatjaments que vesètz entre Dacs e e aquel fluvi.*
- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.
*Deman passat, serem en vacances. / Ièr delà fasiá calor. /
Començam sulpic o esperam totara ? / La setmana que ven /
Se levar d'ora
Los Romans cresián a una legenda sus las originas de lor vila. Nos es estada contada pels escrivans latins al sègle 1èr abans J.C.*
- **Exprimer ses goûts**, comparer et exprimer des supports possibles en nuancant son propos.
*M'agrada de caminar mas estimi mai far de bicicleta. /
M'agradan pas ges los filmes d'espaventa, los teni en òdi. /
Val mai lo primièr que non pas lo segond. / Tròbi qu'es gaireben un cap d'òbra.*
- **Exprimer son opinion** de manière simple, mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.
Pensi que Julia a rason. / De mon punt de vista, la primièra solucion es la melhora. / Soi pas brica d'acòrd amb tu. / Se pòt dire que ...
- **Organiser de manière linéaire** un propos ou un récit en articulant et en hiérarchisant les informations à l'aide des connecteurs logiques les plus courants.
Aquel ser, demandèri una glaça al chocolat mas i aviá pas mai aquel parfum. Alara causiguèri vanilha. E lo vendeire me metèt dobla dòsi !
- **Exprimer une volonté**, une intention, exprimer de manière simple un projet et les conditions de sa réussite.
Vòli que la fèsta siá polida. / Vau convidar los amics per mon anniversari, se los parents son d'acòrd. / Desiri que tot se passe coma cal.
- **Formuler des hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la condition, y compris de manière lexicalisée.
Se pòdi, t'ajudarai. / Farai lo trabalh a condicion que m'ajudes.

Interaction orale et écrite, médiation

Le travail de la compétence de médiation est particulièrement fructueux dans les zones linguistiques dans lesquelles coexistent deux langues : le français et la langue régionale. On peut également, en occitan-langue d'oc, s'entraîner avec les variétés de la langue.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thèmes connus sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations courantes et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. Ils sont proposés dans la variété limousine et peuvent être déclinés en d'autres variétés. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension (<i>Comprene... / Comprene pas...</i>). - Se faire aider, solliciter de l'aide (<i>Ajuda ! / Zo podetz tornar dire ?</i>). - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ; - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton, etc.). 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis, mais utilisés avec à-propos. - Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. - Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos (<i>per exemple, coma se, tant vau dire, vòle dire que...</i>). - Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. <i>Pòdes tornar dire quò-qui d'una altra maniera, sens te prejar ?</i> <i>Quò qu'es quò-qui ? Pòdes ne'n dire mai ? Mercé.</i> - Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. (<i>dralha → chamin, escarabilhat → desgordit, un bocin → un pauc, un brin, ai de far → deve far, me fau far, etc.</i>). - Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée (adaptation de lexique français, espagnol, italien, etc.).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser quelques questions simples : <i>Que vòles beure ? Quora te chal / fau partir ? Onte demoratz ? Qual es ? Quala ora es ? Quala se fai ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Vaque ! Visatz ! Escotatz ! Sieta-te ! Anem ! Barra la pòrta se te plai.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Que vòles ? Onte se passa ? Quant n'i a ? Perqué ?</i> <i>Quala surta de document recerchas ? Per quala rason podetz pas venir ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous

<ul style="list-style-type: none"> - Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <i>Coma quò vai ? Quò vai ben, te grandmercege. / Mercés.</i> - Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : <i>Pòde anar beure ? Sens vos prejar, si vos plai.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Òc. Òc-ben ! D'acòrd ! Bona idea ! De segur ! Ió tanben. Non. Nani. Non pas. Vòle pas.</i> - Épeler des mots. <i>Podetz letrejar queu mot ? Coma s'escriu... ?</i> - Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Podetz tornar dire se vos plai. / Me podetz explicar ? / Te pòde ajudar ? / Coma se ditz... ?</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Adiu (tu) / Adiusiatz (vos, vosautres) / Bonjorn. / Au reveire ! / Excusatz-me. / Sens vos comandar. / Te prege. / Estimat, estimada / Portatz-vos plan...</i> - Inform, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Atencion / Gara / Mesfja-te / Espera un pauc / Dijatz.</i> - Utiliser des verbes de perception. <i>Visa ! Escota ! Auvissètz ?</i> - Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Es aici, a la pagina 15.</i> - Exprimer des besoins élémentaires. <i>Ai fred / chaud. / Avetz fam ? / Ai set. / An som.</i> - Transmettre les informations factuelles essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Lo concèrt es a 9 oras de l'enser. Còsta 5 èuros.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir : <i>Vaque ! Visatz ! Escotatz ! Sieta-te ! Anem ! Barra la pòrta se te plai. / Se vos plai, me podetz ajudar ? / Te fau parlar mai fòrt. / Òc, emb plaser. / D'acòrd, zo fau. Taisatz-vos, escotatz-me ! Quò te vai entau ?</i> - Mobiliser l'expression simple, mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. <i>Pòde... / Es permés de... / Es interdit de... / Arribam pas a... / Te fau pas avançar...</i> - Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. <i>Òc / Non / Nani ! / Òc-ben ! / D'acòrd ! / Bona idea ! / Es impossible. / Vòlen pas. / Sei contra / De segur / Benleu</i> - Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <i>Perqué es dangierós, queste animal ? / Quala es la regla de... ? / Se fai entau perque... / Podetz tornar explicar perque... / Coma ? / Quora ? / Onte ? / Perqué ? / Quantben ?</i> - Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour interpellé, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l'écrit. <i>Bonjorn ! / Adiu ! / Bona nuèch ! / Coma quò vai ? Plan mercés ! E tu ? Te salude</i> <i>Adiu / Au reveire / Au còp que ven / Ten-te fier / A leu leu</i> - Relancer par une large gamme de questions. <i>E vosautres, que ne pensatz ? Setz d'acòrd ? A tu de me dire.</i> - Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. <i>Queste eveniment es plan important / caporal... perque / dau moment que...</i>
--	---

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A1
Reconnaitre et reproduire l'accent tonique de mot ; reconnaître et reproduire le schéma intonatif de la phrase (interrogative en particulier) ; reproduire le R apical et le H aspiré (selon les parlers) ; reproduire les diphtongues [aj, ej, ei, oi, uj, aw, ew, iw, ow]
A2+
Consolidation du niveau A1, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie, par exemple la prononciation de <i>aviá</i> ou de <i>puèg</i> , le rôle des accents graphiques (<i>papa / papà, pel / pèl, pais / país</i>) ; distinguer voyelles ouvertes et fermées, notamment <i>e / é (metre / mètre)</i> ; distinguer les sons « en » et « an » (<i>lenga / lançar</i>).

Lexique en lien avec les axes culturels

Les termes sont donnés en variété provençale, graphie mistralienne, et peuvent être transposés en graphie classique dans d'autres variétés.

– La famille

A1 *La faniho, viéure / demoura / resta emé lou paire, la maire, lou fraire, la sorre, lou grand, la grand*

A2+ *lou cousin, la cousino, l'ouncle, la tanto, lou mié-fraire, la mié-sorre, lou felen, la feleno, lou nebout, la neboudo, mi gènt, la parentèlo, etc.*

– Nationalités et entités régionales en lien direct avec l'aire géographique occitanophone et ses voisins

A1 *Franço, Ócitanio, País d'O, siéu francés / franceso / ócitan / ócitano, soun de Gascougno / Prouvènço / Limousin, etc.*

A2+ *Es gascoun / gascouno / lengadoucian / lengadouciano / prouvençau / prouvençalo, etc. Sian de Niço / Toulouso, etc. Itàli, Espagno, Catalougno, un ami italian, es Espagnòu, soun Catalan, etc.*

– L'apparence

A1 *gros / maigre, grand (bèu) / pichot, jouine / vièi, risoulet, poulit, péu long / court*

A2+ *autres termes tels que mejan, groussas, grandet (modalisation), laid, agradiéu, vieianchoun, péu lis / frisa / brun / castan / blound, etc.*

– Le caractère

A1 *jouiou, triste, simpati, bon, marrit, creatiéu, egoïsto, dubert*

A2+ *autres termes tels que escarrabiha, aïssable, valènt, amistous, crentous, juste, espountaniéu, pau-parlo, etc.*

– Les vêtements de base

A1 *se vesti, li braio, la camiso, lou tricot, la raubo, la camiseto, li causseto, la casqueto, lou mantèu, la vèsto, li jin, etc.*

A2+ *autres termes tels que lou maiot de ban, lou faudau, lou capèu, lou bounet, li debas, li braio courto / short, lou teissut, li vèsti, etc. Carga lou mantèu, se desvesti, apara de la calour, etc.*

– Le corps humain (éléments essentiels)

A1 *Lou cors, la tèsto / lou cap, lis iue, la bouco, lou nas, lis auriho, lou bras, li det, li cambo, li pèd, etc.*

A2+ *autres termes tels que li ciho, li gauto, lou pitre, lis espalo, li cueisso, la caviho, lou couide, lou geinou, etc.*

– Les métiers génériques

A1 *Travaia (encò de...), faire lou..., l'engeniaire, lou mège, lou gendarmo, l'assistant souciau, l'ensigneire, etc. (et les formes au féminin).*

A2+ *autres termes tels que la cousiniero, la bouchiero, la fourniero, la mecaniciano, l'atlèto proufessionalo, l'atriço, l'autriço, la chimisto, l'agricultriço, etc. (et les formes au masculin).*

– Certains animaux

A1 *lou chin, lou cat, la furo, lou pèis, l'aucèu, l'ase, lou chivau, lou loup, etc.*

A2+ *autres termes tels que (en fonction des documents abordés, animaux sauvages / domestiques) etc. Lou lapinoun, lou catoun, lou cadèu, etc. Li pato, lis aleto, la co, li bano, li baneto, etc. Lou mitan / rode de vido, lou regime alimentàri, etc.*

– Les habitudes, le quotidien

A1 *dourmi, se leva, se lava, se doucha, dejuna, manja, ana à l'escolo, jouga, travaia, se jaire, se coucha, etc. Les jours de la semaine*

A2+ *autres termes tels que tard, d'ouro, lou dina, lou soupa, lou gousta, li lesé, se lava li dènt / li man, passeja lou chin, ajuda lou fraire, faire de croumpo, neteja, metre la taulo, estudia, etc. Les mois de l'année.*

– L'habitat, la maison

A1 *l'oustau, l'apartamen, lou saloun, la chambro, la cousino, la salo de ban, li coumun, la porto, la fenèstro, etc.*

A2+ *autres termes tels que lou membre / la pèço, l'intrado, la croto, lis escalié, la grasiho, la clausuro, la téulisso, la chaminèio, lou courredou, li paret, lou plan-pèd, l'estànci, lou granié, etc.*

– Le jeu et ses consignes

A1 *Lou jougaire / la jougarello, lou jouguet, la partido, à tu de jouga, coumença, jita li dat, encaro, lou jo de soucieta, lou jo d'en-deforo, la carto, lou poun, avèn gagna, etc.*

A2+ *autres termes tels que lou platèu de jo, li chourmo / lis equipo, es enebi / defendu, pesca / vai à la pesco, passa, cadun soun tour, trichés pas !, la marco, la couëquipiero, etc.*

– Les aliments et les habitudes alimentaires

A1 *Lou dejuna, lou dina, lou soupa, la recèto, pas avé talènt / fam, avé set, lou béure, lou pan, la car, lou pèis, lis iòu, li liéume / l'ourtoulaio, la frucho, lou la, lou burre, lou froumage, li pastissarié, la farino, etc.*

A2+ autres termes tels que *l'intrado, lou dessèr, l'ensalado de frucho, lou roustit, li lipetarié, li cese, la poumo d'amour, lou pòrri, la lesco, la sausso, la sau, lou pebre, l'òli, l'aiòli, adouba, tasta, cousina, goustous, paure, etc.*

– **Les loisirs et les sports**

A1 lieux de loisirs (*lou cinema, la piscino, la pisto de patinage, lou terren, lis areno, l'eirau de jo, etc.*), **activités** (*jouga i jo videò, regarda la televisioun, legi, dessina, faire d'esport, escouta de musico, faire de / jouga au rubi, à la petanco, faire de judò, de ginnastico, de chivau, dansa, nada, faire de biciéucleto, jouga de pianò, etc.*), blocs lexicalisés *lou dimècre..., pendènt la dimenchado..., etc.*

A2+ autres termes tels que **lieux de loisirs** (*la salo d'esport, lou tiatre, l'estàdi, lou quihié, etc.*), **activités** (*s'espaceja / se diverti, bèn s'amusa, couleiciouna, èstre sòci d'un clubè, legi de bendo dessinado, bricouleja, faire d'escourregudo, escala, etc.*), blocs lexicalisés *dins moun tèms liéure..., cade dissate..., quouro ai lesé..., siéu apassiouna / apassiounado de..., etc.*

– **Les fêtes calendaires et quelques spécialités**

A1 *Pèr Nouvè / Calèndo / Pasco / Toussant, lou sap / l'aubre de Nouvè, lou cacho-fiò, lou fiò de Sant Jan, la castagnado, la fèsto, lou balèti, li presènt, etc.*

A2+ autres termes tels que *la meletto / lis iòu de Pasco, lis auriheto de Carnava, lou passo-carriero, lou jujamen, la fèsto di vendèmi / de l'amountagnage / de la musico, lou jour feria, lou rituau, la tradicioun, l'estrambord, simboulisa, festeja, etc.*, blocs lexicalisés *antan fasièn... / aro se fai..... torno cade an, la tradicioun vòu que..., etc.*

– **Les zones géographiques et les paysages**

A1 *Lou païs, la vilo, lou vilage, lou campèstre / la campagno, Oucitanio, Gascougno, Limousin, Prouvènço, etc.* Le département et / ou le territoire de résidence (*Courrezo, Droumo, Armagna, etc.*), *la mar Mediterragno, l'oucean Atlanti, lis Aup, li Pirenèu, lou Mountagnage Centrau ; la mar, sus la coustiero, sus la plajo, à la mountagno, lou pue / la colo, la pèiro, l'aigo, lou riéu, lou bos / la séuvo, la garrigo, poulit, bèu, aut, larg, etc.*

A2+ autres termes tels que *lou flume, l'archipèlo, la costo, l'isclò, l'estang, la vau, la cimo, la plano / la baïssò, lou planestèu, la prado, la ribo, l'aubre (l'agarrus, lou pin, lou pibo, l'auciprés, etc.), lou bartas, la flour, li barragno, la restanco, la marreladuro, etc. ; espandi, subre-bèu, dubert, clapeirous, umide, etc.*

– **Les contes et légendes**

A1 *lou conte, la legèndo, lou rèi / la rèino, l'eros / l'erouïno, lou masc, la masco, l'ami, bon, marrit ; quelques êtres fantastiques (Lou Dra, li Fado, la Tarasco, lou Leberoun, etc.) ; incipit (un cop èro), clausules (Tric e tra, lou conte es acaba ; em'acò bello finido !) ; lou poudé, èstre fort, èstre en coulèro, etc.* En expression, il n'est pas recouru aux temps du passé sauf sous forme lexicalisée (*un cop èro, l'istòri se passo...* (présent de narration), etc.

A2+ autres termes, tels que *lou Matagot, la Chauchò-Vièio, la pouïssoun, la baumo / la cafourno, empouïssouna, rescountra, ajuda, s'amourousi de..., au bout dóu camin, etc.* En expression, recours aux temps du passé (imparfait, prétérit de l'indicatif) notamment à la 3^e personne (*fasié, anavon, diguè, veguèron*).

– **Les émotions et sentiments de base et leur expression**

A1 *urous, triste, en coulèro, estabousi / sousprés / espanta, esfraia, (et les formes au féminin). Quanto peno ! Siéu countènt ! Terrible ! rire, ploura, etc.*

A2+ autres termes tels que *deçaupu, maucoura, estrambourda, d'ataco, entristes, avé de cor, jouious / galoi, (et les formes au féminin), etc.*

– **Compter**

A1 jusque 20 ainsi que les dizaines

A2+ jusque 1000

– **Exprimer l'heure**

A1 les heures entières et demi-heures *es miejour, es cinq ouro e miejo dóu vèspre, es sèt ouro dóu matin, etc.* Certaines variétés effectuent des accords *es uno ouro / soun sièis ouro.*

A2+ les quarts d'heure (*es miejour un quart, es tres ouro manco un quart, etc.*), toutes les heures (*es uno ouro dès, es nõuv ouro manco cinq, etc.*), autres termes tels que *miejo-niue, es tres ouro picanto, es sèt ouro passado, etc.*

Grammaire A1 / A2+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2+.

Le verbe : premières conjugaisons

- Identifier l'absence de pronom personnel sujet et reconnaître les désinences des personnes verbales : -i / e(1PS), -s(2PS), -m(1PP), -tz(2PP), -n(3PP)
- Le présent de l'indicatif : connaître le présent de l'indicatif des verbes les plus courants :
 - les auxiliaires *èsser* et *aver* et le semi-auxiliaire *anar* ;
 - les verbes de modalité : *poder, voler, saber, caler (cal)* ;

- les verbes réguliers : *parlar, legir, batre* ;
- la 3^e personne du singulier de quelques verbes irréguliers fréquents : *ditz, coneis, fa*.
- Le présent peut être utilisé provisoirement pour exprimer un futur proche : *Deman, jògui al fot*.
- (A2+) Connaître le principe d'alternance vocalique pour les verbes tels que *portar (pòrti, portam)* ou *poder (pòdi, podèm)*
- L'impératif : reconnaître quelques formes courantes (à l'aide notamment des consignes de classe : *Assietatz-vos ! Escotatz ! Gaitatz ! Obrís lo libre ! Pren lo casèrn ! Barra la pòrta ! Vai al tablèu !*
- Les temps du passé :
 - reconnaître quelques marques verbales simples des temps du passé : *èra / aviá*, « -èt » dans *diguèt, anèt...* « *ava* » dans *parlava, anava* ;
 - (A2+) connaître le passé composé, le passé simple et l'imparfait des verbes réguliers et des auxiliaires.
- (A2+) Le futur de l'indicatif.
- (A2+) Le présent du subjonctif des verbes en « AR » dans les constructions simples : *cal qu'escoten, se canta que cante*.
- (A2+) Le présent du subjonctif des verbes *èsser* et *aver* et de quelques verbes irréguliers fréquents : *que diga, que fagam, que poscatz, etc.*

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe.
- Utiliser la marque « s » au pluriel des noms et adjectifs (sonore dans plusieurs variétés) ; en graphie mistralienne, le pluriel n'est généralement pas marqué et découle du déterminant.
- Identifier les articles définis au singulier (*lo, la, l'*) et au pluriel (*los, las / li*) ; les articles indéfinis au singulier (*un, una / ua*) et le marquage du pluriel (*de, d' ou Ø*).
- Utiliser la contraction des prépositions *a* et *de* suivies de l'article défini : *lo, los, lei (al / au collègi, del / deu / dau teatre, dels / deus / dei personatges, etc.* selon les variétés).
- Utiliser le déterminant possessif : *mon fraire, sa sòrre, ton amiga* (devant voyelle), *nòstres amics*.
- Utiliser le déterminant démonstratif : *aquel escolan, aquelas causas* ; (A2+) connaître le déterminant démonstratif de proximité : *aquestes libres, aquesta pagina*.
- (A2+) Utiliser le marquage Ø devant certains noms de pays et de lieux (*de França, en Lemosin, a Garona*).
- (A2+) Repérer le genre de noms courants distinct en occitan et en français (*la sal, una onglà, un image*).
- Utiliser les suffixes *-aire / -aira* et *-eire / -eira* pour dériver un nom d'agent (personne) : *cantar* → *una cantaira*, *batre* → *un bateire* (en gascon, emploi préférentiel des suffixes *-edor[a], -idor[a]* : *un vendedor, una bastidora*).
- (A2+) Utiliser l'expansion du groupe nominal par des propositions relatives simples : *lo quadre que vesèm..., la vila ont demòri..., etc.*
- Utiliser l'adjectif interrogatif *Quin ? / Qual ?* appris de manière intégrée : *Quina / Quala ora es ? Quines amics venon ?*

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels sujets et d'insistance (*Ela, es contenta, E tu ? A ieu ! Per nosautres..., Aquò fonciona, etc.*).
- Utiliser les pronoms personnels compléments dans des emplois courants (*Me dison..., levatz-vos, te demandi..., lo pòrti, las coneissèm, etc.*
- (A2+) Connaître les pronoms neutres *o (zo, ac, va), i, ne* et les utiliser dans des constructions simples : *i a, i vau, ne vòli, o cal, etc.*
- (A2+) Connaître la place des pronoms dans la succession de deux verbes : *i pòdi anar, vos volèm dire, te vau ajudar, etc., selon les variétés.*
- Reconnaître et utiliser quelques pronoms interrogatifs (*Ont ? Qual ? Quora / Quand ? Que ? Perqué ? Quant ? Cossí / Coma ?*), appris de manière intégrée : *Ont demòras ? Cossí cal far ? Quant de cartas cal ? etc.*

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : adverbes (*uèi, deman, ièr, ara, alara / alavetz*), groupes prépositionnels (*lo dimècres, al mes de junh*) ou groupes nominaux (*cada jorn*).
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour en utilisant les ordinaux, *.divendres lo 5 de novembre*.
- (A2+) Dire l'année (1989, 2024), le siècle (*sègle XX ou sègle XIV^{vu}*).
- Utiliser les verbes de position et de déplacement avec leur complément prépositionnel de lieu : *èsser al collègi, anar a la mar, demorar a Tarba, se trobar a costat de..., viure en França, tornar de Marselha, venir de l'ostal*.
- Utiliser les adverbes de lieu (*denaut, debàs, aici, aquí, ailà, a dreita / drecha, a esquèrra*).

Les adverbes pour exprimer la préférence ou comparer

- *M'agrada mai... Val mai...*
- (A2+) *Mai... que, mens... que, tant... coma*

La phrase occitane et son organisation

- Former des constructions attributives : *Es pichon. Lo temps es polit. Lo cèl es blau. Sètz mos amics*.
- (A2+) Dans les constructions attributives, faire varier le degré d'intensité de la qualité à l'aide de graduatifs : *fòrça / plan, mai que, pauc, gaire, pro, donc, tanben, bravament, vertadièrament, etc. Es fòrça polit aici !*
- Repérer l'organisation de la phrase simple (notamment la phrase déclarative et sa forme négative) : *Lo camin monta al castèl. Tròban pas la sortida / Non tròban pas la sortida. Qu'es polit aquò !*

- En gascon, repérer les énonciatifs : *Lo dròlle que parla plan. E parla lo dròlle ? Non / ne parla pas.*
- Repérer l'intonation de la phrase interrogative.
- Utiliser quelques conjonctions de coordination dans des énoncés simples (*e, o, mas*) ou (A2+) plus complexes (*e mai, per contra, per aquò / totun / pasmens, solament, etc.*).
- Utiliser quelques connecteurs chronologiques (*alara, puèi, finalament*) ou (A2+) logiques pour illustrer (*coma, per exemple*) ou exprimer la conséquence (*donc, aital / ansin*).
- Utiliser les modalisateurs *benlèu / bensai, probable, segur / solide* pour indiquer le degré de vraisemblance de l'énoncé.
- (A2+) Compléter le nom par des propositions subordonnées relatives simples : *Lo projècte que començas..., las istòrias qu'escotam, etc.*

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Enseignement bilingue
cinquième	A1+	B1

Langue romane à l'histoire et à la littérature millénaires, l'occitan-langue d'oc occupe un vaste espace au sud de la France, se prolongeant dans les Alpes en Italie et dans les Pyrénées en Espagne. Dans cet espace diversifié, plusieurs régions et États ont l'occitan en partage.

Langue patrimoniale, ancrée dans une tradition écrite de renom depuis les Troubadours, transmise au fil des générations, la langue d'oc porte une mémoire et une culture aux traits originaux qui, à des degrés divers, font partie de l'environnement de l'élève. C'est aussi une langue de communication utilisée dans des situations variées telles que l'échange quotidien de vues ou d'idées, la conversation, les médias et les manifestations artistiques et culturelles. Au collège, elle permet aux élèves qui la pratiquent une fructueuse réflexion métalinguistique que favorisent les comparaisons avec le français, les autres langues vivantes ou les langues anciennes.

S'agissant d'une langue de France, l'enseignement de l'occitan-langue d'oc s'appuie sur les pratiques linguistiques et culturelles locales ainsi que sur l'intérêt des élèves pour celles-ci. Il s'étend ensuite à l'ensemble de l'espace de la langue, en enrichissant les supports et les connaissances. La facilitation des échanges linguistiques participe à la redynamisation de son usage dans la société, tout en renouvelant les représentations et les supports pédagogiques.

L'occitan-langue d'oc a pour caractéristique d'être une langue à variation interne. Ainsi, dans le programme suivant, notamment dans les tableaux de repères linguistiques, les exemples sont donnés de façon non exhaustive, dans plusieurs grandes variétés de la zone linguistique. Les professeurs opèrent une transposition cohérente dans le système qui convient le mieux à la situation d'enseignement.

En classe de 5^e, les élèves poursuivent l'apprentissage de l'occitan, en parcours bilingue ou facultatif, et débutent l'apprentissage de la deuxième langue vivante obligatoire. Ils sont donc amenés à apprendre simultanément deux ou trois langues vivantes étrangères ou régionales tout en poursuivant l'étude du français. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, de s'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans ce parcours plurilingue, les convergences sont recherchées : pour chaque langue étudiée, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont en articulation étroite avec les activités langagières. L'apprentissage simultané de plusieurs langues romanes constitue à la fois un intérêt, une aide et un défi à relever. Ainsi, les élèves trouveront des similitudes avec l'espagnol ou l'italien, par exemple, et bien sûr avec le français. Les travaux scientifiques et méthodologiques sur l'intercompréhension des langues romanes constituent une aide précieuse dans ce domaine. Il convient de travailler sur les ressemblances et les différences en les traitant progressivement au cours d'activités comparatives, courtes, mais explicites. Le contenu culturel du programme permet de revenir à la source latine de ces langues, ce qui aidera les élèves à mieux saisir le fonctionnement. Dans ce cadre, un travail conjoint avec les professeurs de français, de latin, de langues romanes, et même d'anglais, est bénéfique pour l'apprentissage des langues et des cultures. Les connaissances familiales de certains élèves peuvent aussi être mobilisées. La comparaison du lexique, des conjugaisons, de l'accentuation notamment, constitue un moyen de rendre cohérent et constructif l'apprentissage simultané et permet d'éviter tout conflit cognitif.

En contexte d'hétérogénéité des niveaux de compétence, l'interaction et la médiation jouent un rôle central dans la classe, permettant aux uns de réactiver et d'approfondir leurs connaissances, aux autres d'acquérir de bonnes bases par l'écoute fréquente de locuteurs avancés. Le programme propose des pistes d'activités variées qui tiennent compte de cette variété de niveaux ; à chaque professeur d'en tirer le meilleur parti en fonction de son contexte d'enseignement.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

Cet axe est destiné à questionner la personnalité et la spécificité de chacun : soi, ses proches ou des personnages connus. Le thème contribue, grâce à l'expression orale et à l'interaction et à resserrer les liens dans le groupe-classe. Il permet de réactiver le vocabulaire du portrait et de la description abordé en classe de 6^e afin d'approfondir et compléter les connaissances et savoir-faire.

Concernant le portrait de personnages célèbres, il est opportun de situer les descriptions dans le contexte culturel occitan. Peuvent être évoqués les personnages légendaires ou célèbres, les mythes fondateurs, les animaux totémiques par l'intermédiaire de contes, de légendes, de chansons. Peuvent par exemple être abordés les portraits de *Joan de l'Ors*, de *Lei tres senhors dei Claparedas*, (J. Gròs, *Contes de la garriga nauta*, CRDP Montpellier), ainsi que l'énigmatique Drac, jamais décrit, dans *Contes del Drac* de J. Bodon.

Objets d'étude possibles

- Se présenter, parler de soi
- Parler des autres, dresser le portrait d'une personnalité
- Le récit de vie, une forme de portrait

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

En quoi les rituels quotidiens sont-ils des marqueurs culturels ? Parler des faits et gestes de tous les jours permet aux collégiens d'acquérir les bases de la langue en prenant pour matière tout ce qui constitue leur environnement immédiat et l'organisation de leur vie. Des rituels de classe contribuent à retenir les formules d'usage pour dire la date, le temps qu'il fait ou encore l'installation dans la salle de classe. Ce champ peut être élargi à celui du quartier ou du village, à la vie au collège, et permet d'aborder, de façon contrastée parfois, la manière dont ce quotidien est évoqué dans des textes littéraires. Les très nombreux proverbes météorologiques, les pratiques culturelles, comme la cardabelle-baromètre clouée aux portes des maisons, trouvent leur place dans cet axe, qui peut être traité de manière transversale et progressive tout au long de l'année.

Objets d'étude possibles

- Mes lieux de vie
- Rendez-vous à quelle heure ?
- Saisons, nature, météo
- Les fêtes calendaires

Axe 3. École et loisirs

Comment l'école et les loisirs, lieux d'apprentissages multiples, participent-ils à la formation des élèves au quotidien ? Il s'agit de poursuivre l'apprentissage de la langue en prenant appui sur la diversité de ce que l'on apprend par l'étude et par le jeu. Pour les élèves avancés visant le niveau B1, on peut proposer des activités plus élaborées et créatives, comme organiser ou inventer un jeu.

Objets d'étude possibles

- Les activités scolaires
- Les jeux dans la cour, et les activités artistiques, culturelles et sportives au sein du collège
- Mon loisir préféré, un sport, un jeu vidéo...
- L'école d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Comment le réel et l'imaginaire sont-ils en lien dans toute création ? À travers des extraits de récits littéraires très variés, œuvres d'auteurs ou récits de la tradition, il s'agit de voir comment le réel et l'imaginaire se mêlent, se confrontent et se complètent dans l'inspiration de l'écrivain.

Objets d'étude possibles

- Les personnages et les lieux imaginaires dans la littérature occitane
- Récits étiologiques, quand le réel est interprété par l'imaginaire collectif
- Les mondes imaginaires, utopiques ou futuristes dans la littérature occitane
- Les *vidas*, biographies entre réel et imaginaire

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Quel héritage l'Histoire a-t-elle laissé dans les langues, les villes (histoire, monuments), les paysages, les familles (biographies langagières et histoires familiales) ?

Objets d'étude possibles

- L'espace occitan
- Ma ville et son histoire
- Les langues dans les familles
- Les monuments incontournables de son lieu de vie, de l'espace occitan

Axe 6. L'occitan et ses langues sœurs

Comment l'occitan s'inscrit-il dans la grande famille des langues romanes ? Quelles relations entretient-il avec ces langues, en Europe et dans le monde, dans l'histoire et aujourd'hui ? On peut s'attacher aux liens entre occitan et français, à leur évolution au cours du temps, et à l'intercompréhension, à des degrés divers, entre langues romanes.

Objets d'étude possibles

- L'occitan, un passeport pour les langues romanes
- L'occitan et le français
- Occitan et catalan, une longue histoire

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début, la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année, les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. Les élèves en parcours bilingue sont entraînés à la compréhension lors des activités menées en occitan dans d'autres disciplines (DNL). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.), mais très simples et courts en parcours facultatif, plus longs et ambitieux en enseignement bilingue. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (exemple : jouer au « Qui est-ce ? ») ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et des instructions en situation prévisible, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image, et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples sont ici donnés en provençal, graphie mistralienne, et peuvent être transposés dans d'autres variétés. La colonne de droite établit principalement la liste des nouveaux apports du niveau A2+ vers B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo, par exemple. « De-qu'es lou titre dóu doucumen ? » « Quau es soun autour ? »	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">- Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (intonation de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). « I'a-ti de mot / d'espressioun que ressorton ? que soun destaca en debuto de fraso ? De-que nous permeton de coumprene ? »

<p>« <i>Quau parlo ? l'a-ti uno o plusiour voues / un o plusiour loucutour ?</i> »</p> <p>« <i>Avèn-ti uno dato pèr aquel enregistramen ?</i> »</p> <p>« <i>De queto meno de doucumen s'agis ?</i> »</p> <p>« <i>Es-ti uno entrevisto / un repourtage / un filme / uno cansoun / un dessin anima, etc. ?</i> »</p> <p>– S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème.</p> <p>« <i>l'a-ti de mot que sèmblon lou francés / l'italian / l'espagnòu / uno lengo que counèisses ?</i> »</p> <p>« <i>As-ti vist / as-ti ausi de mot que counèisses deja ?</i> »</p> <p>– Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.</p> <p>« <i>l'a-ti de mot prounoucia mai fort / mai plan ?</i> »</p> <p>– Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</p> <p>« <i>Coume se presènto lou doucumen ?</i> »</p> <p>« <i>De-que vesèn ? l'a-ti de tèste / d'image / de boufigo / uno fourmulo de reclamo / l'adrèisso d'un site internèt / uno fourmulo de poulitesso / d'estrofo / de rimo / de paragrafe / uno signaturo, etc. ?</i> »</p> <p>« <i>De queto meno de doucumen s'agis ? Es-ti uno bendo dessinado / uno carto poustalo / uno reclamo / uno pajo de site internèt / un pouèmo / un tros de rouman, etc. ?</i> »</p> <p>– S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit.</p> <p>« <i>l'a-ti de mot / d'expressioun que tornon veni ?</i> »</p> <p>« <i>Coume se vèi la prougressioun dóu raconte ?</i> »</p> <p>« <i>l'a-ti uno introuducioun / uno counclusioun ?</i> »</p> <p>« <i>l'a-ti d'entresigne que marcon soun ourganisacioun ? (d'en-proumié, pièi / après, fin finalo)</i> »</p> <p>– S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.</p> <p>« <i>Poudès-ti releva / destria de mot d'un meme champ leïssicau / d'uno memo famiho ?</i> »</p>	<p>« <i>As-ti ausi de mot-clau deja rescountra dins aquelo tematico ?</i> »</p> <p>« <i>De-que l'entounacioun dóu / di loucutour nous permet de saupre à prepaus de soun entencioun / de soun message ?</i> »</p> <p>– S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.</p> <p>« <i>Se pòu-ti destria de païsage / de mounumen / de gènt famous / de noum d'endré / de dato / uno pountannado de l'istòri / d'usage ? De-que nous permet de pensa raport au sujèt evouca ?</i> »</p> <p>« <i>Couneissès-ti lou sujèt presenta ? De-que sabès deja ?</i> »</p> <p>– S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.</p> <p>« <i>Couneissès-ti l'autour d'aquéu doucumen ? De-que sabès sus sa vido / soun obro ?</i> »</p> <p>« <i>Es-ti que la dato dóu doucumen nous pòu ajuda pèr coumprene lou countèste / l'enviourno d'aquéu doucumen ?</i> »</p> <p>« <i>l'a-ti'no dedicaço ? De-qu'es lou liame entre l'autour e la persouno en quau dedicaço soun obro ?</i> »</p> <p>– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>un gousto-soulet, un viro-soulèu, uno serp-voulanto, uno chaucho-vièio, etc.</i>) et la dérivation (<i>descouneigu, un paro-tron, bèn-astrea, duradis, un amiradou, etc.</i>) pour en déduire leur sens.</p>
---	---

Expression orale et écrite

En 5^e, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu, la chanson, la poésie permettent de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples, mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, l'erreur est normale et fait partie de l'apprentissage. Pour autant, elle ne doit pas être laissée sans réponse de la part des professeurs, qui identifient les erreurs principales devant impérativement être corrigées et comprises dans le flux langagier des élèves. Une gamme variée de remédiations (rétroaction) s'inscrit dans les pratiques communes de classe, sans bloquer les élèves dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou ses souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou des expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. Les exemples sont ici donnés en gascon et peuvent être transposés dans d'autres variétés. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau A2+ vers B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc. - À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. - À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Joan de l'Ors qu'es mitat-òme mitat-ors, qu'es hòrt com un ors, mès que parla com un òme. Lo son pair qu'es un ors, la soa mair qu'es ua hemna. L'ors que barra la tuta dab ua gròssa lausa.</i> - (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, d'où on vient, où on habite. <i>Que m'apèri Inès Delpech, qu'èi 12 ans, que demori a Dacs. Que vau au collègi. Lo men hrair que s'apèra Pèir, qu'a 5 ans.</i> - Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Mon vilatge es fondat a l'Edat mejana. L'occitan es ua lenga latina. Gàllia es conquesida per Juli Cesar au purmèr sègle abans JC.</i> - Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux. <i>Joan de l'Ors qu'es mitat-òme mitat-ors, qu'es hòrt e pelut com un ors, mès que parla com un òme. La soa cara e la soa votz que son la d'un uman. Lo son paire qu'es un ors sauvatge de la montanha e la soa mair qu'es ua hemna, ua gojata deu vilatge. Entà que Joan e la soa mair non s'escapin pas, l'ors que barra la tuta dab ua gròssa lausa. La mair qu'es malurosa de viver com ua bèstia.</i> - (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Lo men petit nom qu'es Inès e lo men nom de casa Delpech, mes la mairbona e la mair que'm disen Ninon. Demòri a Pau despuish tres ans; abans, ma familha e jo èrem au Mont. Soi collegiana. Mon frair a 5 ans, es a l'escòla mairana. Disen que soi ua persona simpatica, serviciabla e tostemp gaujosa.</i> - Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant, en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

Em dens la classa. La dreita, la gaucha / esquèrra. Vau tà l'ostau, Lo collègi es au còr de vila, en periferia, au Nòrd de la ciutat...

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

Uei èm lo 4 de seteme (date du jour)

Lo matin me lhèvi a 7 oras. Mon anniversari es lo 14 de junh. Lo dimècres vau au terrenh de fòtbòl. Per las vacanças de fin d'annada, vam a cò deus pair-bons a Baiona. Aquesta dimenjada hem ua virada en bicicleta.

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (13 h 15) et informelle (*una ora un quart*)
- Nommer les époques

Mon vilatge es fondat a l'Edat mejana. L'occitan es ua lenga latina. Gàllia es conquesida per lo Juli Cesar au purmèr sègle abans JC

- Exprimer simplement ses **gouts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

M'agrada de minjar cereals a l'esdesjuar deu maitin. Non m'agrada pas lo pan e lo burre. Estimi mes la confitura. Tant aimi la mèu.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *puish, e, après, tanben*
- exprimer une opposition : *mes*
- exprimer la conséquence : *donc, es per aquò que...*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection**.

Voi escrìver un conte dab un monstre e ua princessa.

- Formuler simplement des **hypothèses** et des **opinions** à l'aide de marqueurs essentiels.

Benlèu que la princessa a paur a las mirgas / Soi solide que lo Drac va tornar / Pensi que lo rei es intelligent.

Mon vilatge estó fondat a l'Edat mejana. Lo compés de 1523 presenta l'estat de las tèrras a l'epòca e l'usatge que se'n hasèva.

L'occitan es ua lenga latina, las lengas latinas se semblan enter eras. Gàllia estó conquesida per lo Juli Cesar au purmèr sègle abans JC.

Lo filme que contava l'istòria de... Aquesta dimenjada,

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Per anar d'aquí tau Barri Naut, camina cap a la rocada, monta dinc a l'esplanada, vira a man dreita puish a man esquèrra.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Quan soi fatigat me'n vau au lheit de d'ora, autrament serí tardièr tà doman au collègi. Deu temps que...

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Aqueth de còp ! Arregreti mes non m'agrada pas aqueste pastisson. Detesti las marridas paraulas, n'èi pron de las messorgas. Praube de tu ! As pas d'astre. T'aimi plan, t'estimi fòrt. Quina vergonha !

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Me sembla que... ; pensi que ; tot compte hèit... ; estimi mei aquò que non pas aquò ; d'un costat... mes d'un aute costat...

- **Organiser** et **structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Alavetz ; e puish ; doncas ; en consequéncia ; en efèit ; es per aquò que... ; enfin ; per acabar ; en causa de ; totun ; de segur..., mes... ; evidentament ; es atau que...

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

M'agradaré de presentar mos dessenh a la classa ; voi parlar de mon espòrt preferit ; diluns qui ven harèi un expausat sus la bovina.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Se poiré que viènia doman. Qui sap se vendrà ? Soi segura que vendrà. Me sembla que... ; soi solide / solida que...

Interaction orale et écrite, médiation

Le travail de la compétence de médiation est particulièrement fructueux dans les zones linguistiques dans lesquelles coexistent deux langues : le français et la langue régionale. On peut également, en occitan-langue d'oc, s'entraîner avec les variétés de la langue.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

A1+

Peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples donnés sont en languedocien et peuvent être transposés dans d'autres variétés. Ils renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau A2+ vers B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension ; - se faire aider, solliciter de l'aide ; - joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ; - accepter les blancs et les faux démarrages ; - s'engager dans la parole (imitation, ton, etc.). 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure ; - faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous ; - s'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs ; - expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Cossí t'apèlas ? Ont demòras ? Quin atge as ? As un cat ? Qual es ton amic ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Dintratz ! Vai al tablèu per escriure la data ! Diga-nos qual temps fa uèi.</i> - Demander des nouvelles et réagir simplement : <i>Va plan ? Cossí anatz ? Va plan, mercé, e vos ?</i> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Pòdi sortir, se vos plai ? Vòli anar bèure. I pòdes anar, mas fai atencion. Vos cal sortir a la recreacion. Es enebit de sortir sens autorizacion. Vos cal pas sortir del collègi en sautant la cleda !</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Òc-ben ! D'acòrdi ! Va plan, vai-z-i. Òsca ! Non pas !</i> - Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>T'agradan los cats ? Quina ora es ? A quina ora acabas ? Quant còsta aqueste libre ? Quant de temps dura aqueste film ? Quora vas a Marselha ? Quant mesura aquò ? Quantes còps ? Sovent, gaire, fòrça, jamai, de quora en quora, ...</i> - Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Voldriás pas prestar ton libre ? Legissètz lo tèxte. Vos cal legir en silenci. Parla un pauc mai fòrt. Podètz parlar mai fòrt ? E se parlavas mai fòrt que t'ausiguèssim coma cal ?</i> - Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Sens vos comandar, me podètz obrir ? Pòdi dintrar, se vos plai ? M'agradariá / voldriái / aimariái...; Vos vòli pas veire arribar tardièrs deman. Vos cal arribar a l'ora. Podètz pas sortir abans l'ora. Fagatz pas aquò ! Vos caldriá passar mens de temps sul telefonet.</i> - Faire part simplement de son accord ou de son désaccord avec nuance.

<ul style="list-style-type: none"> - Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites : <i>Ai pas comprés, podètz tornar dire ? Que volètz dire ? Que vòl dire aquel mot ?</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Bonjorn ! Adieu / adissiatz, Bon vèspre, bona jornada, bona serada, mercé plan, vos mercegi, desencusatz-me, al reveire, coralement.</i> - Inform, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Atencion ! Avisa de pas te far mal ! Mèfi, dangièr ! Esperatz.</i> - Utiliser des verbes de perception. <i>Agacha ! Escota ! As vist ? Vé ! Ai pas ausit.</i> - Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Ont es ? A la pagina 15. Es marcat al tablèu ! Es afichat.</i> - Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers. <i>A freg, a caud, a talent, a set. Se sentís pas plan. A besonh d'anar a l'infirmaryá. Ai pas comprés, ai besonh d'ajuda.</i> - Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Lo concèrt es a 9 oras del vèspre al teatre municipal. Es gratuït per los joves. Dura doas oras.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> <i>Òc-ben ! Solide ! Segur ! Cèrtas ! Ben segur. Soi en part d'acòrdi amb tu ! Non, soi pas brica d'acòrdi amb tu ! Evidentament ! Totun / çaquelà / pasmens...</i> <i>Al contrari ! Pas brica ! Per contra, en revenge, etc.</i> - Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Que vòl dire aquò ? Ai pas comprés, o podètz tornar dire ? Coma s'escrivi ? Coma se ditz en occitan ? I Compreni pas res, me podètz explicar ? Coma se pòt dire ? Me podètz donar un exemple ? Qual es lo sens ?</i> - Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. <i>Bonjorn ! Adieu collèga ! Adissiatz dòna ! Cossí anatz ? Bona nuèch ! Al còp que ven ! A l'an que ven ! A un autre còp ! Bona fin de setmana ! Bona dimenjada ! Tenètz-vos fièrs ! Al reveire ! Mercé plan ! Perdon, desencusatz-me ! Vos prègui de me desencusar. Fòrt plan ! Perdon / Perdonatz-me. O planhi.</i> - Relancer et reformuler de manière souple <i>Ont ne sèm ? Qual es l'objectiu ? Perqué ? Per que far ? Que farem après / apuèi ? Avètz enveja de far aquò ? Que pensatz d'aquò ? Tè, se fàsiam aquò ?</i> - Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'expliciter et hiérarchiser une information. <i>D'en primièr, per començar, puèi, aprèp, en seguida, per contunhar, en consequéncia, rason que... per acabar, per conclure, per clavar, fin finala...</i> - Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique. <i>M'agrada fòrça / un pauc / gaire / pas brica, etc.</i> <i>Li agradan las pomas. Aqueste pastís li agrada pas ; aquel li agrada pas gaire.</i> <i>Soi / Me senti trist se jògui pas al tambornet.</i> <i>Preferissi / M'agradan mai las castanhas que los bolets. Tant aimariái d'anar a la mar. Aimi tant la mar coma la montanha.</i>
---	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue ou de renforcement des tâches langagières, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A1+

Poursuivre et consolider la reconnaissance et la reproduction de l'accent tonique de mot et du schéma intonatif de la phrase ; continuer l'acquisition des particularités phonologiques selon les variétés ; maîtriser la reproduction des diphtongues [aj, ej, ei, oi, uj, aw, ew, iw, ow] ; identifier les triphthongues [yei, jew, jow, jɛj].

B1

Maîtriser les relations les plus courantes entre phonie et graphie (par exemple : *nh, lh, ò, o, -a atone, rr, ...* en graphie classique) ; reproduire avec aisance les triphthongues et en maîtriser les principales graphies (*ieu, uòi, uau, uèi, etc.*) ; réaliser sans trop d'erreurs les voyelles ouvertes ou fermées (selon les parlers, par exemple : *conselh, telefonet, bèla, problèma*).

Lexique en lien avec les axes culturels

Les indications suivantes ne sont pas exhaustives et seront adaptées au niveau des élèves, selon que le niveau visé est A1+ ou B1. Les élèves de cursus bilingue ayant déjà un corpus lexical conséquent, il s'agit d'ajouter quelques mots et de renforcer les connaissances par la réactivation.

- Portrait et autoportrait, caractère.
 - Noms : *La cara, lo nas, la boca, las aurelhas, lo pel, la pèl, las ussas, las cilhas...* lexique du corps et des vêtements : *tèsta, braç, man, camba, pè, cavilha, esquina (...), camisa, brocat, braias / bragas, mantèl, sabatas (...)*
 - Adjectifs : *brun, castanh, rossèl, grand, pichòt, larg, long, espés, linge, tranquil, nerviós, brave, romegaire, generós, enfuocat.*
 - Noms et adjectifs épïcènes en *-ista* : *egoïsta, altruïsta...*
 - Adjectifs avec accord particulier : *suau / suauda, creatiu / creativa.*
 - Verbes : *èsser, aver.*
- Le quotidien : lieux, rythmes de vie, saisons
 - Noms :
 - L'ostal : las parets, la pòrta, l'entrada, los estancis / estages, lo balet, la chiminèa, las fenèstras, los contravents, lo teulat*
 - Los membres de l'ostal : la cosina, la sala de banhs, las cambras, la sala de manjar, lo trast / lo solierà, la cava.*
 - Los comèrcis : lo fornier, la farmacia, lo mercat, lo cafè.*
 - Los servicis : l'ostal de la comuna, l'escòla, lo collègi, lo centre social, la mediatèca, lo burèu de pòsta.*
 - Los espacis de léser : lo parc / pargue, lo jardin public, lo jardin partejat, la piscina, lo centre esportiu, l'estadi, la sala d'esport, lo cinèma (...)*
 - L'espaci urban : la carrièra, l'avenguda, lo baloard, la plaça, lo trepador, las rotas.*
 - Los transpòrts : l'autò / la veitura, lo tramvia, la bicicleta, lo bus.*
 - Verbes : *anar, demorar, crompar...*
- Rythmes de vie
 - La date, jours et mois, l'emploi du temps, etc.
 - L'heure et des termes spécifiques, tels *la vesprada, la tantossada...*
 - Compter jusqu'à mille, milliard.
 - Les repas, horaires et rituels : *lo dejunar en familha lo matin, lo disnar de miègjorn al collègi, lo dissabte de ser. entre amics, lo dimenge en familha, lo pica-nica defòra en passejada...*
 - Les habitudes : *lo levar, lo colcar, las activitats, l'escòla, lo trabalh de l'escòla, la vida en familha.*
- Saisons
 - Lexique du temps qu'il fait :
 - Noms : *la pluèja, lo vent, lo solelh, la nèu, la calor, lo freg.*
 - Verbes : *ventar, nevar, plòure (...)*
 - Les fêtes calendaires : *Nadal o las festas de fin d'annada, l'an nou, Carnaval, Pascas o l'arribada de la prima, la Sant Joan d'estiu, Totsants / Martror e la fèsta dels mòrts.*
- École et loisirs
 - L'emploi du temps scolaire.
 - Lexique du milieu scolaire : *la sala de classa, la cort, l'escolan, l'escolana, lo professor, la professora, los agents, lo principal d'educacion, lo principal, la principala, las matematicas, la tecnologia, las sciéncias, las lengas...*
 - Les activités extrascolaires : *activitats esportivas, artisticas, socialas.*
 - Les projets pédagogiques : *lo projècte, las sortidas, los viatges, la creacion d'una mòstra, la visita d'una altra classa.*
- Le réel et l'imaginaire
 - Formules du conte : *Un còp èra... e cric e crac mon conte es acabat.*
 - Les connecteurs du récit : *alavetz / alara, puèi, enfin, es aital que.*
 - Les personnages de conte : *lo Drac, las fadas, la princessa, lo rei e la reina, la mairastra, lo lop, l'eròi, l'eroïna.*
- Des langues, des lieux, des histoires
 - Les langues vivantes étrangères : *l'anglés, lo francés, lo portugués, l'italian, lo castelhan, l'ucrainian, lo rus...*
 - Les langues vivantes régionales : *lo basc, lo breton, lo còrse, lo creòl, lo catalan...*
 - Les pays : *Espanha, França, Anglatèrra, Portugal, Ucraïna, Euròpa...*
 - Les espaces des langues régionales : *Occitània / Occitania, Bretanha, lo País basc, Catalonha...*
 - Lexique du déplacement : *migrar, mudar, se desplaçar, viatjar, plantar bordon / cavilha, tirar camin.*

Grammaire

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau **B1**

Le verbe

- A1+ : consolider les premières conjugaisons
 - Le présent de l'indicatif : connaître le présent de l'indicatif des verbes les plus courants :
 - les auxiliaires *èsser* et *aver* ;
 - les verbes des trois groupes aux personnes les plus employées ;
 - L'impératif : reconnaître quelques formes courantes (à l'aide notamment des consignes de classe : *assetatz-vos, calatz-vos, pren lo quasern, marca la data*) ;

- Les temps du passé : reconnaître quelques marques verbales simples des temps du passé pour évoquer le quotidien ou le temps du récit, aux personnes les plus utilisées : *Soi anat passejar aqueste matin, ai fach un pastisson, mon oncle venguèt, lo dròlle anava, i aviá un còp, èra paure, prenguèt...*

– B1 : approfondir la maîtrise de la conjugaison

- Le présent de l'indicatif est parfaitement maîtrisé à toutes les personnes, tous les groupes, y compris pour les verbes irréguliers.
- L'impératif.
- Le temps du passé : imparfait et passé simple à toutes les personnes, tous les groupes, y compris pour les verbes irréguliers.
- Le subjonctif présent et passé, dans ses formes courantes. *Cal que venga, aguèsse sachut.*
- Se familiariser avec les tournures idiomatiques : *Me cal anar* (plutôt que *cal qu'ane*).

(B1) Le nom

– Poursuivre et renforcer les bases concernant le nom.

- Le genre et le nombre.
- Les déterminants définis et indéfinis : *lo / la, los / las ; un / una, de...*
- Les déterminants démonstratifs : *aquel(a), aqueste(a)...*
- Le déterminant possessif : *mon / ma, mos / mas, nòstre(a), vòstre(a), lor...*
- Usage des noms propres de pays, cours d'eau, départements la plupart du temps sans déterminant : *França, Occitània, Belgica, Garona, (lo)Ròse, Cantal...*
- Les suffixes diminutifs et augmentatifs-*on / ona, et / eta, às / assa...* en tenant compte de leur valeur affective ou péjorative.
- Les suffixes en *-aire(a), -ièr(a), an(a), ista...* pour former les noms de métier comme *farmacian, florista...* ou des adjectifs substantivés comme *jogaire, romegaire, vertadièr, bolegaire, creatiu...*

L'adjectif

- L'accord en genre et en nombre.
- Les adjectifs numéraux pour dire une date.

Les pronoms

- A1+ : poursuivre et consolider
 - Les pronoms personnels *ieu, tu, el(a)...* *me, te, se...*
 - Le non-emploi du pronom personnel devant le verbe, comme il est fait en espagnol et dans la plupart des autres langues romanes, mais contrairement à ce qui se fait en français.
 - Quelques pronoms interrogatifs (*Ont ? Qual ? Qué ? Coma ?*), appris de manière intégrée : *Coma vas ? Que fasèm ? Ont anatz ?*
- (B1) Accord des pronoms interrogatifs du type : *Quant / quantes(as), Quantes son los estatjants de nòstra vila ?*
- (B1) Tournures idiomatiques du type : *Quant tenem del mes ?*

(B1) Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Quelques adverbes de temps et de lieu essentiels : *aquí, alai, uèi, deman, ièr, passat-ièr...*
 - prépositions et groupes prépositionnels *anar a..., se passejar per carrièras, caminar cap a...*
 - les dates : indiquer la date du jour en utilisant les ordinaux, dire l'année (1989, 2024).

Les adverbes pour exprimer la préférence ou la comparaison

- *aimi / m'agrada mai ... tant aimi ... mai que... mens que... tant coma...*

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Enseignement bilingue
quatrième	A1+ / A2	B1+

Langue romane à l'histoire et à la littérature millénaires, l'occitan-langue d'oc occupe un vaste espace au sud de la France, se prolongeant dans les Alpes en Italie et dans les Pyrénées en Espagne. Dans cet espace diversifié, plusieurs régions et États ont l'occitan en partage.

Langue patrimoniale, ancrée dans une tradition écrite de renom depuis les Troubadours, transmise au fil des générations, la langue d'oc porte une mémoire et une culture aux traits originaux qui, à des degrés divers, font partie de l'environnement de l'élève. C'est aussi une langue de communication dans des situations variées comprenant par exemple l'échange quotidien de vues ou d'idées, la conversation, les médias et les manifestations artistiques et culturelles. Au collège, elle permet aux élèves qui la pratiquent une fructueuse réflexion métalinguistique que favorisent les comparaisons avec le français, les autres langues vivantes ou les langues anciennes.

S'agissant d'une langue de France, l'enseignement de l'occitan-langue d'oc s'appuie sur les pratiques linguistiques et culturelles locales ainsi que sur l'intérêt des élèves pour celles-ci. Il s'étend ensuite à l'ensemble de l'espace de la langue, en enrichissant les supports et les connaissances. La facilitation des échanges linguistiques participe à la redynamisation de son usage dans la société, tout en renouvelant les représentations et les supports pédagogiques.

L'occitan-langue d'oc a pour caractéristique d'être une langue à variation interne. Ainsi, dans le programme suivant, notamment dans les tableaux de repères linguistiques, les exemples sont donnés de façon non exhaustive, dans plusieurs grandes variétés de la zone linguistique. Les professeurs opèrent une transposition cohérente dans le système qui convient le mieux à la situation d'enseignement.

En classe de 4^e, dans la continuité de la 5^e, les élèves gagnent en autonomie linguistique, affinent leur compréhension et réalisent des productions plus riches, grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. La principale différence relève de la personnalité des élèves qui quittent petit à petit l'enfance et deviennent adolescents. Ce changement ne doit pas être négligé, notamment dans le choix des objets d'étude et le format des activités. Ainsi l'imitation, sans disparaître tout à fait, s'efface progressivement au profit de l'expression d'une expérience personnelle ou d'une pensée propre. L'appui culturel varié encourage l'ouverture sur le monde, les élèves sont en mesure de faire des croisements en se référant à leurs connaissances d'autres pays, notamment ceux des langues apprises au collège.

Comme dans les classes précédentes, les croisements avec les programmes d'autres disciplines sont recherchés, notamment dans le cadre des DNL enseignées en parcours bilingue.

L'exigence en matière de progression reste de rigueur, toutefois, les professeurs veillent à s'adapter au niveau des élèves, dont certains peuvent n'avoir qu'un an de pratique de l'occitan-langue d'oc.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Au collège, en milieu associatif ou au sein du cercle familial, le sport peut occuper une place importante dans les journées des élèves. Il permet un accomplissement personnel (santé, bien-être) et remplit une fonction de socialisation (clubs, équipes). Dans l'aire des pays d'oc, les sports traditionnels (pétanque, joutes, courses camarguaises, courses landaises, balle au tambourin, etc.) évoluent et côtoient les sports à plus large diffusion géographique et médiatique, tels que le football, le rugby, etc. Qu'il soit pratiqué dans un contexte amateur ou professionnel, qu'il soit individuel ou collectif, le sport traverse la société tout entière et peut aussi bien rassembler, en renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe, et diviser, en opposant les supporters les uns aux autres.

Objets d'étude possibles

- Quel(s) sport(s) pratiques-tu ?
- Les sports traditionnels
- Sport et sociabilité – rassembler, diviser, encourager, s'engager...
- Autour du sport

Axe 2. Voyages et exploration

Quelle qu'en soit la motivation, le voyage est occasion de découvertes et, en premier lieu, celles des langues et des cultures rencontrées. De telles entreprises, parfois synonymes d'aventures, ont été relatées dans de nombreux récits de voyages par les protagonistes, eux-mêmes, et ce, dans toutes les langues. Au fil de l'évolution des modes de transport et des innovations techniques, de célèbres voyageurs se sont illustrés, partant en expédition par voies terrestres, maritimes ou aériennes. Par ailleurs, certains itinéraires, autrefois empruntés quotidiennement ou parcourus de manière héroïque, sont devenus de nos jours de véritables chemins de mémoire. Enfin, si le voyage doit répondre à un besoin d'évasion ou de dépaysement, celui-ci est totalement comblé si l'on considère les voyages imaginaires, sans limites spatiotemporelles.

Objets d'étude possibles

- Raconte-moi un voyage !
- Portraits de voyageurs, témoignages
- Les chemins de mémoire
- Voyages imaginaires et voyages dans le temps

Axe 3. Villes, villages, quartiers

La ville, le village et le quartier portent l'inscription d'une culture et d'une histoire. Ainsi, certaines grandes villes, selon les époques, ont pu être considérées comme des « capitales » pour les habitants des pays d'oc. Au-delà de ces territoires,

quelques villes étrangères revêtent un caractère mythique, fascinant pour les auteurs de langue d'oc et les artistes, de manière plus générale.

Bien connaître sa ville, son village, son quartier et être capable de les faire découvrir aux autres, tels peuvent être les objectifs visés dans le cadre du cours de langue, de sorte que les élèves apprennent à évoluer et à s'exprimer dans ces différents espaces. Par ailleurs, sensibiliser les élèves à l'évolution des constructions, aussi bien en milieu urbain que rural ou naturel, revêt un réel enjeu ; il s'agit de prendre en considération divers paramètres, tels que la croissance démographique, le tourisme ou encore le changement climatique. Cet axe permet des croisements avec les programmes d'histoire et de géographie.

Objets d'étude possibles

- Les « capitales » occitanes
- Villes d'ailleurs
- Connaître ma ville, mon village, mon quartier
- Évolution de l'urbanisme

Axe 4. Inventer, innover, créer

Les contextes culturels et socioéconomiques évoluent et influencent au fil du temps la création, l'innovation et les inventions. Quelle forme ont-elles pris et prennent-elles encore dans l'espace occitan, que ce soit dans le domaine architectural, industriel ou artistique ?

Objets d'étude possibles

- Les grandes inventions dans l'espace occitan
- Les industries de demain
- Les traditions inventées ou réinventées
- La production artistique, création et innovation

Axe 5. Langages et messages artistiques

Liés aux différents domaines artistiques, les moyens d'expression et les registres sont variés sur l'ensemble des pays d'oc. Au travers de productions de qualité, les artistes représentent et rendent sensibles les pensées, les sentiments, les modes de vie, etc. Pour les élèves, il s'agit d'une autre façon d'apprendre, en s'appropriant la langue de manière ludique, imagée et poétique. Vestiges de la Préhistoire ou vecteurs d'expression plus modernes, quels messages le langage des pierres transmet-il à la postérité ? De l'art pariétal, niché au cœur des grottes, à l'art urbain (*street art* en anglais), offert à la vue de tous en milieu urbain, quelles peuvent être les intentions de leurs auteurs ? Quels liens unissent la poésie et la musique ? De quelle manière et dans quel but, se prolongent-ils ou se renouvèlent-ils, des Troubadours à aujourd'hui ? En quoi le théâtre – à la fois, lieu et moyen d'expression des corps et des voix – est-il un élément majeur du patrimoine culturel de l'espace d'oc ?

Objets d'étude possibles

- Le langage des pierres
- De l'art pariétal à l'art urbain
- Poésie et musique des troubadours aux poètes d'aujourd'hui
- Le théâtre (corps et voix)

Axe 6. Les langues de France : découvrir la variété des pratiques linguistiques

La France dispose d'un patrimoine linguistique d'une grande richesse qui façonne son identité culturelle. De nombreuses langues sont pratiquées aux côtés du français sur le territoire de la République. Quelles sont ces langues ? Où les parle-t-on ? Quels faits culturels sous-tendent-elles ? Les langues régionales entretiennent avec la langue française des relations de voisinage et d'influence réciproque, qui se manifestent par des emprunts linguistiques, des accents, des traductions littéraires, etc. Partons à la découverte de ces langues !

Objets d'étude possibles

- Des langues de France
- Les langues de France, une longue histoire
- Langues de France et langue française
- Focalisation sur une langue de France au choix

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 4^e, les documents étudiés en réception se font un peu plus longs et éventuellement plus complexes. Ils peuvent par exemple, comporter une chronologie non linéaire ou des éléments implicites en lien avec des présupposés, culturels ou relevant de l'expérience commune, faciles à décrypter au vu de l'objet d'étude abordé en classe. Pour guider les élèves dans leur compréhension de ces supports, les stratégies de bas niveau restent pertinentes, mais on veille à élargir la palette dont ils

disposent, en les amenant par exemple à identifier, en fonction des types de documents proposés, les éléments fréquemment porteurs de sens : sous-titres, slogans, phrases d'accroche, refrain dans une chanson, verbes exprimant l'opinion, temps des verbes, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se diversifient.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et des instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc., qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite établit principalement la liste des nouveaux apports du niveau B1+. Les exemples donnés sont dans la variété limousine et peuvent être transposés en d'autres variétés.

A1+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo, par exemple. <ul style="list-style-type: none"> « <i>Lo títol dau document es...</i> » « <i>L'autor o l'autritz dau document es...</i> » « <i>La data dau document es...</i> » « <i>Dins l'eimatge, vese...</i> » « <i>L'eimatge mòstra...</i> » « <i>Dins lo document, i a una fòto / un dessenh / un graf....</i> » « <i>Pense que lo document es un article / una entrevista / un reportatge, etc.</i> » « <i>Sembla que lo document siá...</i> » « <i>Se pòt veire que lo document es fach per...</i> » (audience ou but du document) « <i>Podem pensar que lo document parla de...</i> » « <i>A partir dau títol, sembla que lo document tracte de...</i> » - S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. <ul style="list-style-type: none"> « <i>Lo mot... sembla lo mot francés...</i> » (mot en occitan / mot en français). « <i>Pense que lo tèma dau document es... perque vese lo mot...</i> » (mot en occitan). « <i>Dins lo document, tròbe los mots... que me fan pensar que lo tèma es...</i> » (mots en occitan). - Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. <ul style="list-style-type: none"> « <i>Es que i a daus mots prononciats mai fort / mai plan ?</i> » - Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (B.D., carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. <ul style="list-style-type: none"> « <i>Coma se presenta lo document ?</i> » 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. <ul style="list-style-type: none"> « <i>En veire los mots coma... e..., pòde dedusir que...</i> » « <i>Lo mot... es similar a... e sembla significar...</i> » « <i>Lo mot... es compausat de... e... çò que vòu dire...</i> » « <i>Lo mot... es derivat de... çò que vòu dire...</i> » (origine et signification) « <i>Se prenèm lo mot... e apondèm lo prefixe / sufixe..., obtenèm... que significa...</i> » (processus de dérivation) - Reconnaître des modes ou des temps complexes. - Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées), en identifiant les pronoms relatifs (<i>que, lo quau / la quala, dont, onte, etc.</i>) ; les conjonctions ou locutions conjonctives de subordination (<i>coma, quora, perque, si, mentre que, perfin que, etc.</i>). - Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). - S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. <ul style="list-style-type: none"> « <i>Dins aqueste document, vese d'elements culturals coma...</i> » « <i>Podèm supausar que... es degut a...</i> » « <i>Comparat a la cultura..., l'element... dins la cultura occitana es...</i> » - Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. - Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur, en repérant les verbes d'opinion (<i>pensar, creire, se figurar, èsser segur, dobtar, semblar, etc.</i>) et les verbes de parole (<i>dire, afortir, declarar, anonciar, tornar dire, contar, aprèner, etc.</i>).

<p>« <i>Qué vesem ? I a de tèxte / d'eimatges / una formula de reclama / l'adreça d'un site internet / una formula de politessa / d'estròfas / de rimas / de paragrafes / una signatura, etc. ?</i> »</p> <p>« <i>De quau biaís de document s'agís ? Es una benda dessenhada / una carta postala / una reclama / una pagina de site sus la rantela / un poèma / un tròç de roman, etc. ?</i> »</p> <p>– S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structures de phrase, pour identifier les étapes du récit.</p> <p>« <i>I a de mots / d'expressions que tornan venir ?</i> »</p> <p>« <i>Coma se vei la progression dau raconte ?</i> »</p> <p>« <i>I a una introducion / una conclusion ?</i> »</p> <p>« <i>Se tròban d'entresenhas que marcan son organizacion ? (d'en prumier, puei / après, fin finala)</i> »</p> <p>– S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.</p> <p>« <i>Pòdes relevar / destriar de mots d'un mesme champ lexicaü / d'una mesma familha ?</i> »</p>	<p>– Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur, tels que les procédés emphatiques (intonation, exclamation, détachement en début de phrase, pronom personnel d'insistance, etc.) ou l'ironie (vocabulaire connoté péjoratif / mélioratif, phrase négative : « <i>fai pas chaud !</i> » ; « <i>fai pas fred !</i> » ; « <i>E ben fai brave temps !</i> » ; antiphrase, etc.).</p>
---	---

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, et quel que soit le nombre d'années d'apprentissage dont ont bénéficié les élèves, ils commencent pour le moins à maîtriser de façon automatisée quelques amorces de phrases simples qu'ils peuvent mobiliser à l'oral pour réaliser un court récit ou faire une présentation simple à la classe, et à l'écrit avec quelques extensions stéréotypées (complétives, propositions juxtaposées ou coordonnées, etc.). L'enjeu consiste donc à gagner en aisance dans la combinaison spontanée avec du lexique nouveau à l'oral et à amener de nouvelles connexions, plus riches, à l'écrit. Pour cela, les élèves doivent être mis fréquemment en situation variée de production.

Quel que soit le parcours, à l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Le retour sur ces productions doit également être aussi systématique que possible, en s'appuyant notamment sur l'enregistrement pour les productions orales, et sur l'auto- et la co-correction entre élèves pour développer collectivement les bons réflexes. Il est en effet important d'amener les élèves, en pleine adolescence, à coopérer pour progresser, et de faire de l'erreur un enjeu collectif. La différenciation des tâches est un levier à mobiliser pour permettre aux élèves, des parcours d'enseignement bilingue et facultatif, de voir leurs productions valorisées.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familial, en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser, suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou ses souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familial.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau B1+. Les exemples donnés sont dans la variété provençale – graphie mistralienne et peuvent être transposés en d'autres variétés.

A1+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l’oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l’écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d’un modèle. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l’oral <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l’intention. • S’entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition – À l’écrit <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l’étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l’éventail des structures maîtrisées.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>La petanco es un jo de bocho enventa à La Ciéutat, en 1907. Soun noum vèn de « pèd tanca ». Se counèis la petanco d’en-pertout dins lou mounde.</i> – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d’où on vient, où on habite. <i>Antòni Dupont es un jougaire francés de rubi à XV. Es nascu en 1996, à Lanno-Mejan. Despièi 2017, joga à l’Estadi Toulousan e tambèn pèr lou XV de Franço. En 2021, es elegi « meïour jougaire dóu mounde ». Es un espourtiéu geniau !</i> – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d’une histoire découverte en classe, en s’appuyant sur des images ou sur l’imitation d’énoncés. <i>Coume lou vesèn sus la carto, la « routo de Jan Moulin » vo « Camin de la liberta » vai de Sant-Andiòu à Seloun. Passo pèr Eïgaliero, Ourgoun e Senas.</i> – Situer dans l’espace les personnes ou les objets à l’aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Au proumié plan, sus lou tablèu, vesèn de persounage. À man drecho, s’atrobo lou port emé si barco e si batèu. À man senèstro e en rèire-plan, se counèis la vilo de Bourdèu.</i> – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d’heure. <i>Lou proumié jour dóu festenau de tiatre prouvençau de Fuvèu, es li Levènti de La Gardo-Pareòu qu’atacon li representacioun à dos ouro picanto. Lou segound jour, à tres ouro manco un quart, vous fau pas manca li Bramo-fam de Caroub. De vèspre, lou Rodou Nissarte acabara lou festenau, à siès ouro e miejo.</i> – Exprimer simplement ses gouts et ses préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>Lis esport couleitiéu m’agradon mai que lis esport endividuau. Sèmpre, se ié passo quaucarèn ! Pamens, trobe que lis espourtiéu endividuau an un brave merite, podon coumta rèn que sus éli. Osko !</i> – Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques. <i>Pèr basti lou viadu de Mihau, an proumié cava li fundamento. Pièi, an mounta li 7 pielo dóu pont avans de</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements. <i>La petanco es un jo de bocho qu’a creba l’iòu à La Ciéutat, entre-mitan Marsiho e Touloun, en 1907. Soun noum vèn dóu biais de ié jouga, li « pèd tanca ». Se counèis la petanco d’en-pertout dins lou mounde : uno moulounado d’amatour ié jogon pèr lou plasé e i’a tambèn d’espourtiéu licencia à la Federacioun Internaciounalo de Petanco e de Jo Prouvençau (F.I.P.J.P.), pèr li coumpeticioun.</i> – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. <i>L’Antòni Dupont es un jougaire francés de rubi à XV. Es nascu en 1996, à Lanno-Mejan dins lis Àuti-Pirenèu. Despièi 2017, fai mirando à l’Estadi Toulousan, i’a davera quatre championat de Franço e dos Coupo d’Éuro. Porto tambèn lou maiot di tres coulour emé lou XV de Franço. En 2021, l’an mes « meïour jougaire dóu mounde ». Es un espourtiéu tant bèn engaubia que lou dison veni d’uno autro planeto !</i> – Raconter une histoire ou faire le récit d’une expérience en lien avec les thématiques étudiées en en maîtrisant la structure et la cohérence narrative <i>La « routo de Jan Moulin » meno de Sant-Andiòu, lou vilage de si gènt, à Seloun, moute s’atrobo aro un Memouriau. L’a de panèu emai de terme que l’endicon. Passo proche Roumanin, un rode que Jan Moulin avié chausi coume escais-noum d’artista. En mai de 2024, an inagura uno lauso au poun 0 d’aquéu « camin de la liberta », dins lou vilajoun d’Aureio, tout bèu just à l’endré moute li paro-toumbant di tres coumpagnoun de la missioun Rex s’èron pausa lou 2 de janvié de 1942.</i> – Situer dans l’espace les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d’une gamme étendue de marqueurs courants. <i>Lou port emai lou cèu tènou li tres-quart dóu tablèu. Lou port es à man drecho, soto de nivo gris, se destrio de bastimen di velo plegado e, tout à soun entour, uno moulounado de pichòti barco. Dóu coustat de la vilo, à man senèstro, lou cèu es bèn clar e li paret di grands immobile bourdalés soun en pleno lus. Au proumié plan, de persounage bèn vesti charron entre éli vo regardon li batèu ; just darrié, dins un rai de soulèu, de biòu soun atala à-n-uno carreto cargado de bouto.</i>

metre en plaço la taulo. Fin finalo, an auboura li pilone e lis an encabla. Restavo plus que d'enquitrana pèr faire la routo.

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
Tre que pode, vole parti à la descuberto de l'Itàli. M'agrado Roumo, la grand vilo di famous mounumen mai tambèn li paisage de Touscano. L'ai dins l'idèio e lou farai !
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.
Pèr escriéure, i'a de lengo de Franço que soun mens utilisado que d'autro. Belèu qu'es mai dins l'usage de li parla ? Lou countràri, es-ti tambèn poussible ?

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.
Lou festenau de tiatre prouvençau de Fuvèu se debano sus dous jour. Aquest an, es la 37enco edicioun, valènt-à-dire qu'acò dato de liuen ! Tout-de-long dóu festenau, se pòu manja e béure'mé li coumedian, li metèire en scèno e, de fes que i'a, emé lis autour di pèço de tiatre en coumpeticioun. Fin finalo, un cop que la jurado aura fa sa chausido, la remesso di prèmi se tendra sus lou pountin.
- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)
La mage part dóu tèms, lis esport couleitiéu m'agradon lou mai. Vau miés parteja en chourmo la gau d'uno vitòri tant coume la decepcioun d'uno desfacho. Se li jougaire an fisanço en tóuti li membre de l'equipo, fai crèisse lis esperanço e demeni li cregnènço de chascun. Em'acò, siéu pamens espanta davans lis espourtiéu endividuau, ai forço amiracioun pèr éli. Emai agon d'atrinaire, de famiho, d'ami, fin finalo, soun soulet pèr travessa si moumen de doulour, de coulèro, d'angouisso e meme de bonur, à flour e à mesuro de si resulto.
- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief.
Pèr basti lou viadu de Mihau, an proumié cava li fundamento que pèr s'enaura fau de baso soulido. Pièi, an mounta li 7 pielo dóu pont ; emai fagon partido d'un meme ensèn, an pamens counsidera chasco pielo coume un chantié à despart. Pèr countunia, an mes en plaço la taulo dóu pont, tros à cha tros, d'uno man e de l'autro dóu Tarn. Pèr acaba, an auboura li pilone e lis an encabla fin de sousteni la taulo. A la perfin, restavo plus que d'enquitrana li 2460 mètre de l'óubrage pèr faire la routo. Basto, es pas necite de faire remarca que tout acò fuguè pas un pichot presfa !
- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.
Amariéu tant de me gandi à la descuberto de l'Itàli, ai trouba d'ami qu'an la meme envejo. Avèn decida de parti tre que poussible. Mai, sian en chancello... Dintre Roumo e si bèu quartie que chascun sèmblo uno vilo à-n-éu soulet e la calamo de la Touscano que si paisage vous apasimon, coume faire la chausido ? Aurian mai lèu fa d'ana vèire li dous pulèu que d'espera de toumba d'acord !
- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations.
Estènt que se pòu pas dessepara lengo e culturo, l'usage e la trasmessioun di lengo de Franço podon passa, segound lou countèste, pulèu pèr l'escrì, pulèu pèr l'ourau, vo pèr li dous en couplementarita e countunieta. Pèr aquéli d'aqui, lou gènre dóu conte, emé si marco de lengo ouralo e pamens coucha sus lou papié, n'adus la bello provo.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 4^e, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. À ce stade de l'apprentissage, l'hésitation est normale, mais les élèves développent peu à peu des stratégies de médiation. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs. Quand l'échange aborde un thème plus précis, il doit avoir fait l'objet d'une étude en cours pour délester les aspects lexicaux et culturels qui pourraient entraver la spontanéité. En parcours bilingue, la ou les disciplines non linguistiques enseignées offrent de multiples occasions d'interaction.

Le travail de la compétence de médiation est particulièrement fructueux dans les zones linguistiques dans lesquelles coexistent deux langues : le français et la langue régionale. On peut également, en occitan-langue d'oc, s'entraîner avec les variétés de la langue.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue X), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue Y) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue X) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau B1+. Les exemples donnés sont dans la variété gasconne et peuvent être transposés en d'autres variétés.

A1+	B1+
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none">– répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension ;– se faire aider, solliciter de l'aide ;– joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ;– accepter les blancs et faux démarrages ;– s'engager dans la parole (imitation, ton, etc.).	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none">– échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous ;– rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières ;– poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion ;– compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.
On demoratz ? Quin es lo camin entà d'anar tà... ? Ès anat a la montanha ? Qui son los tons amics ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.
Tornatz començar ! Escotatz ! Espiatz l'aficha ! Que cau virar a dreta.
- Demander et exprimer l'**autorisation** et l'**interdiction** en contexte connu.
E's pòt fotografiar ? Non cau pas passar per aquí. I podem anar ?
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Que soi d'acòrd ! Non, ne pòdi pas. Òc, podetz vénguer.
- **Donner et demander de l'aide** (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites.
Qu'as dit ? / Ès segur d'aquò ? / E pòdes tornar díser ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.
*Adiu / Adishatz / Dinc a doman / Bona vrespada
Desencusatz-me / Perdon / En vos pregar / Salutacions de las bonas / Que vos saludi plan. / Estimat sénher / Estimada dauna.*
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Ací, en pagina 15 ! Acerà, sus aqueth panèu, au tablèu, sus l'aficha ací davant. Qu'es devath la taula.
- Utiliser des verbes de **perception**.
Òu, be senteish bon ! / E vedes çò qui vòli díser ? / Que hè plaser.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
La projeccion de dissabte que comença a 9 òras. Que's hè plaça deu Marcadau.
Qu'es gratuita, mes non i a pas hèra de plaças, qu'i cau estar d'òra.
- **Épeler** des mots, donner des numéros de téléphone.
- **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Gara ! Avisatz-vos ! Sias prudent / prudenta !
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers :
B'èi hami / set ! Que vòu dromir. Que'm hè besonh aqueth libe. E'm podetz ajudar ?

Des actes langagiers

- Poser une **gamme étendue de questions** afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit.
*En vos pregar e podetz tornar explicar ?
Es aquò que vòs díser ?
Qu'entenes per... ? Se te compreni plan, vòs díser que...*
- Donner des **consignes**, des **ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques.
*Sus l'empont, vos cau parlar hòrt !
Esperatz lo vòste torn per jogar !
Que va, èi comprés !*
- Demander l'**autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, l'**interdiction**, ou des **contraintes**.
*Me podetz balhar lo dreit de...
Vienerèi se m'es possible.
Se ne vos hè pas arren, voi plan...
Que l'avem defendut de...*
- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.
Non vos pòdi pas deishar díser aquò ! Me voletz plan explicar çò que vos permet d'assegurar que... Compreni plan, mes n'oblidetz pas que...
- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit.
*Desencusatz-me se vos copi la paraula.
Estimat amic, mon estimada amiga, beròi, beròia.
Dab mas salutacions mes coralas.*
- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un **ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts.
*Purmèr... Puish... fin finala...
Per començar, per contunhar, per clavar*
- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.
*Soi plan content / encantat, encantada
Aqueth baralh, quau rambalh !
Que soi chepicós / non me'n dau pas...*
- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier.
A de bon, vos pòdi díser... / anonciar / assegurar que... / Segur (solide) vos i podetz hisar.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens.

À ce stade de découverte et de pratique de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Le niveau B1+ s'adresse aux élèves de parcours bilingue.

En parallèle des nouvelles notions, il faut donc veiller à remobiliser les points acquis les années précédentes tout en les étoffant dans un objectif d'apprentissage spiralaire ; il est recommandé à cet effet de consulter les programmes des niveaux inférieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A1+ vers A2 Phonologie

Il s'agit de continuer à sensibiliser les élèves aux sons spécifiques de l'occitan-langue d'oc par rapport au français et aux autres langues apprises, selon le lexique rencontré, d'en travailler la prononciation (cf. programmes de 6^e et 5^e).

Trois points méritent une attention particulière :

- prononcer correctement les diphtongues et triptongues ;
- prononcer les marques du pluriel des noms et des adjectifs (s en languedocien et gascon, déplacement de la tonique en limousin, pluriels en « i » en provençal et niçois) ;
- prononcer correctement le r apical et le h aspiré selon les parlers.

Poursuivre l'acquisition d'automatismes pour les relations graphie-phonie les plus habituelles et repérer des graphèmes particuliers, tels que « èg » dans *puèg*, « tm » dans *setmana*, etc.

A1+ vers A2 Prosodie

Accentuer correctement un mot simple sur la dernière ou l'avant-dernière syllabe (*amic, poder / amiga, fraire*) ou sur l'antépénultième pour certains mots niçois (*música, diméneque*).

Marquer distinctement toutes les syllabes, y compris les syllabes atones (*un conte, longa*, etc.).

Effectuer les liaisons les plus courantes (*dins un prat* [dinzynprat], mais *dins l'ostal* [dinlustal], *quina ora ?* [kinurɔ], etc.).

Adopter une intonation ascendante ou descendante selon le type d'énoncé.

B1+ Phonologie

Maîtriser l'ensemble des relations entre phonie et graphie.

Réaliser sans erreur un phonème : voyelles ouvertes ou fermées (selon les parlers, par exemple : *conselh, telefonet / bèla, problèma*).

Repérer et réaliser l'assimilation entre consonnes dans les variétés qui la pratiquent (*es vengut lo temps* [esβengyllutens], *an cambiat de vestit* [aŋkaŋβjaddeβestit], etc.).

B1+ Prosodie

Repérer et réaliser les intonations de l'exclamation, de la surprise, etc.

Variation des intonations pour retenir l'attention.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les exemples sont proposés dans la variété languedocienne et pourront être transposés à d'autres variétés.

– Le sport

A1+ *l'equipament esportiu, la pelòta / la palma / lo balon, lo terren de jòc, lo lançar, una partida, la realizacion de figuras, l'equipa / la còla / la chorma, lo règlament, la campiona. Pren de vacanças, vau en vacanças, viatjam, relaxatz-vos, nadi, caminan. Còrrer, sautar, s'entraïnar, ganhar, pèdre, egalitat*, etc.

B1+ *lo tornej, la competicion esportiva, l'equipa victoriosa, lo club esportiu, lo contra-la-mòstra, jogar a pòrta barrada, la penalitat, la carta roja, los targaires, las chancas, lo jòc obèrt, lo revenge, lo menaire, los suportaires... fenhantejar, l'estrambòrd, l'assegurança, lo biais, l'ambient*, etc. Différents noms de sports et athlètes (*un atleta, un alpinista, lo correire, la luchaira*, etc.).

– L'expression du ressenti

A1+ *sentir, s'amuser, l'esperit d'equipa, demorar en forma, se pausar, se daissar anar, fatigant / alassant, picar de las mans, far de bruch / de rambalh ; soi suau, afogat, afecionat*, etc. *Es terrible ! Es languissent ! Es agradiu !*

B1+ *se carrar, se congostar, s'anuejar, abandonar, s'i far, excellar, ambiciós, aténher l'objectiu, far d'esfòrces, un expleit, un crebador, l'excel·lència esportiva, d'aise, m'atissa, me rebuta, polsar / alenar, soi afairat, es animat, es un revolum*, etc.

– Le voyage

A1+ *lo bòsc, lo lac, lo pargue natural, lo camin, lo puèg / la còla, la plaja, l'isla, lo viatjaire, l'aventurièra, un itinerari, les noms de grandes villes de l'espace occitan (Bordèu, Tolosa, Marselha, Clarmont, Limòtges, Niça, etc.), les pays voisins (Espanha, Itàlia...), les moyens de transport (veitura, batèl, trin, avion, etc.), les voies de communication (rota, camin de fèrre, pont, etc.)*

B1+ *la balma / cauna, l'archipèla, la còsta, la costièra, lo ribeirís, lo costal, l'aigavèrs, lo pas / lo còl, lo caminòl, la senda, l'anar e tornar, lo bauç, la rancareda, la jungla, la selva, la sèrra, estrangier / forastièr, autres noms de villes (París, Estrasborg, Roma, Barcelona, Argièr, etc.), les continents*, etc.

– Migration et échanges

A1+ *lo viatge escolar, una correspondentia, la classa partenària, l'escambi, la visita, la passejada, lo torn, l'acuèlh / l'aculhida, son país, partir, luènh, pròche / prèp, descobrir, la descuberta, lo torisme, lo comèrci*, etc.

B1+ *explorar, lo biais de viure, la vida vidanta, barrutlar, s'adaptar, s'endevenir amb..., a l'estrangièr, plantar cavilha, la partença, emigrar, se despaisar, se despatriar, migrar, tornar / s'entornar, la memòria, lo remembre, una escorreguda, la vila abessonada, lonhdan, pròche / prèp, dins la vesinança, es conegut / desconegut, atractiu / reguèrgue, etc.*

– **La mémoire**

A1+ *se sovenir / se remembrar, marcar, lo remembre, la traça, lo passat, la fèsta, es esmovent, lo romavatge, una lausa, un memorial, etc.*

B1+ *lo testimoniatge, lo testimòni, l'esperit del luòc, la descobèrta, la rota de la seda, de la sal, commemorar, festejar, recercar, lo senhal / lo signe, l'eveniment, transmetre / far passar, etc. Es viu, tragic, prometedor, etc.*

– **L'imaginaire, la fiction et la réalité**

A1+ *un viatge imaginari, dins lo temps, dins l'espaci ; remontar lo temps, se figurar lo futur, somiar, etc.*

B1+ *l'utopia, la satira, un ideal, un contra-ideal, una critica, un pantais, la fantasiá, se projectar dins l'avenidor, far pròva d'imaginacion, entreveire, idear / ideiar, etc.*

– **La ville (description, organisation)**

A1+ *lo trajècte, la carrièra, la plaça, lo trepador, lo grand magazin, las botigas, lo glacièr, la comuna / l'ostal de vila, lo cinèma, la gara, lo barri, la granda vila, la vilòta, lo vilatge, la capitala, quelques commerces (la fornariá, la farmacia, l'especiariá, etc.).*

B1+ *lo bruch, l'immòble, lo centre-vila / lo còr de vila, la ciutat, la prefectura, la banlèga, la periferia, l'espital, la rocada / lo periferic, l'avenguda, lo baloard, l'androna, la carriereta, l'autorota, lo giratòri, las ribas del flume, lo mitan urban, demorar al còr de vila, en periferia, al ras de la vila, d'autres commerces ; anar d'un punt a un autre, seguir lo plan, trobar sas marcas, etc.*

– **Habiter et se déplacer**

A1+ *restar / demorar, viure, un(a) abitant(a), un(a) vilatjan(a) ; prendre lo trin, prendre lo bus, anar en veitura, en bicicleta, en trotineta, les points cardinaux.*

B1+ *un(a) estatjan(a), lo creis de poblacion, l'exòde rural ; l'itinèrari, l'avion, lo metro, lo tram, los transpòrts en comun, lo trafic, dangierós, placent, l'accident, los amainatjaments, etc.*

– **Constructions, activités et protection de l'environnement**

A1+ *l'urbanizacion, los relargs naturals, lo torisme, èsser respectuós de l'environament, l'energia solara, eoliana, nucleara, net / pròpre, lord, la pista ciclable, la bicicleta electrica, etc.*

B1+ *mestrear l'espandiment de la vila, aparar las costièras / las selvas / las tèrras agricòlas ; favorizar l'ecotorisme / lo torisme verd ; polluir, empoisonar, emplegar d'energias renovelables, reciclar, durable / duradís, menaçar, protegir / aparar, luchar per la qualitat de l'aire, remplaçar las veituras d'un biais ecologic, bastir d'ostals bioclimatics, etc.*

– **Les sciences et techniques**

A1+ *l'engenhaire, l'inventor, lo progrès, la novetat, l'aparelh, la maquina, lo robòt, la fabrica, lo pont, l'electricitat, la planeta, l'univèrs, l'espaci, la fusada, lo satellite, l'estacion espaciala, un astronauta, inventar, l'experiéncia, lo fisician, lo quimista, es util, es inutil, las novèlas tecnologias, l'electronica, lo numeric, la recèrca, l'intelligéncia artificiala, etc.*

B1+ *l'engèni, lo servici, lo malhum / la ret, una piuse / una nièra, la telecomanda, l'aquaducte, lo viaducte, l'aeronautica, l'industria cinematografica, lo jòc vidèu, una infraestructura, la tecniciana, far besonh / far mestier, es de bon utilizar, es engeniós, es duradís, es presat, etc.*

– **La création artisanale et artistique**

A1+ *l'influéncia, lo biais, al biais de..., lo modèl, la novèla cosina, la fèsta, la mòstra, los materials (la fusta, lo veire, lo metal, lo teissut, etc.), un creator / una creatritz, la novetat, inventar, renovelar, adaptar, semblar, es inspirat de..., vielh, nòu, modèrn, etc.*

B1+ *un corrent artistic, un fons ancian, tornar fargar, una practica anciana, far espelir, donar naissença a, contemporanèu, al gost de uèi, a la font de..., posar dins..., a la mòda de..., anar quèrre l'inspiracion, etc.*

– **Les repères artistiques**

A1+ *l'estatua, l'esculptor, lo genre musical, la melodia, las paraulas, lo piano, la guitarra, la batariá, la flaüta, lo cant, la cantaira, lo grop, lo compositor, la compositoritz, una orquèstra, lo roman, l'istòria, lo trobador, la trobairitz, contatz, imaginatz, s'agís de*

B1+ *lo ritme, la musicalitat, la polifonia, lo sirventés, l'ironia, l'influéncia, la mescla, lo mestissatge, lo refranh / lo repic, lo poèma, l'epopèia, la cobla, lo vèrs, las rimas, l'estil, una cançon emmascanta, un remembre del passat, l'imaginaire, s'exprimir, es universal, es especific, etc. Autres instruments de musique, noms de différentes formes d'art (arts majeurs / arts populaires) et artistes associés, les grands genres littéraires (lo roman, lo roman policièr, la poesia, la faula, la biografia, etc.).*

– La diversité linguistique

A1+ le nom des langues (*lo basc, lo tahician, lo flamenc, l'alsacian, etc.*) et des régions linguistiques (*Bretanha, Corsega, Guadalupe, etc.*), *lo bilinguisme, l'eretatge, lo parlar, l'origina, los parlaires / los locutors, las fèstas, las tradicions, la cultura, lo cant, lo conte*

B1+ *la familha linguistica, lo plurilinguisme, lo parlar de cada jorn, lo relarg, l'airal d'usatge, la vitalitat linguistica, la pluralitat, las lengas d'otramar, una lenga vesina, la practica escolara, semblar, partejar, exprimir, la literatura, la creacion artistica, los mejans audiovisuals,*

– Les repères historiques et culturels

A1+ *l'origina, pel passat, lo nom d'ostal / de familha, lo nom de luòc,*

B1+ *francimandegar, passar d'una lenga a l'autra, parlar correntament, promòure, influenciar, mesclar, lo poder, la paraula, l'estacament, las rasics culturalas, los ligams, l'influéncia, la marca, lo cambiament, l'èime, l'usatge privat, public, la revolucion francesa, la politica linguistica, la revirada / la traduccion, la salvagarda, es popular, afectiu, natural, oficial, etc.*

Grammaire A1+ / B1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau **B1+**

Le verbe : conjugaisons

- Connaître le présent de l'indicatif : les auxiliaires (*èstre, avé*), les verbes réguliers des trois groupes, les verbes irréguliers les plus fréquents (*dire, escriéure, faire, ana, saupre, poudé, voulé, etc.*).
- Identifier l'impératif et savoir conjuguer les verbes réguliers.
- Connaître le futur de l'indicatif.
- Reconnaître quelques marques verbales simples de l'imparfait et du passé simple et connaître la conjugaison des verbes réguliers les plus fréquents.
- (B1+) Connaître le passé composé, le passé simple et l'imparfait des verbes réguliers, des auxiliaires et des verbes irréguliers les plus fréquents.
- (B1+) Reconnaître le présent du subjonctif des auxiliaires (*èstre* et *avé*), des verbes réguliers et de quelques verbes irréguliers fréquents (*que digue, que faguen, que pousqués, etc.*).
- (B1+) Reconnaître les marqueurs du conditionnel pour exprimer l'hypothèse, la permission, les contraintes.
- (B1+) Connaître le principe de conjugaison des verbes à alternance vocalique (*poudé, voulé, pourta, etc.*) et consonantique (*manja, marca, etc.*).

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier les accords de genre et le nombre.
- (B1+) Repérer le genre de noms courants, distinct en occitan et en français (*un image, lou rescontre, uno messorgo, la chifro, etc.*).
- Utiliser les déterminants définis et indéfinis, leurs formes élidées (*l' ; d'*) et contractées (*au, i, is ; dóu, di, dis*).
- (B1+) Utiliser le déterminant partitif (*de, d'*).
- Connaître et utiliser les déterminants démonstratifs.
- (B1+) Distinguer et utiliser à bon escient les déterminants démonstratifs (*aquéu / aqueste*).
- Utiliser les déterminants possessifs (singulier et pluriel).
- Connaître les suffixes augmentatifs (*-as, -asso, -aras, -arasso, -aru, -arudo*) et diminutifs (*-et, -eto, -oun, -ouno, -ot, -oto*).
- (B1+) Repérer et utiliser les suffixes collectifs (*-an, -iho, -un, -ino, -aio, etc.*).
- (B1+) Utiliser l'expansion du groupe nominal par des propositions relatives.

L'adjectif

- Connaître les règles générales d'accord en genre et quelques formes spécifiques (*bèu, bello ; poulit, poulido ; proumié, proumiero ; etc.*).
- (B1+) Repérer les règles d'accord en nombre selon la place de l'adjectif dans la phrase.
- Utiliser les adjectifs numéraux cardinaux.
- (B1+) Connaître le principe de formation des adjectifs numéraux ordinaux et de leur accord en genre.
- Connaître les adjectifs indéfinis (*cade, quauque, tout, mant, etc.*).

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels sujets (d'insistance).
- Utiliser les pronoms personnels compléments, notamment pour la conjugaison des verbes pronominaux.
- Utiliser les pronoms interrogatifs (*Mounte ? Quau ? Quouro ? Coume ? Quant ? Perqué ? , etc.*).
- Connaître les pronoms indéfinis (*cadun, quaucun, quaucarèn, degun, etc.*).
- (B1+) Identifier les pronoms relatifs (*que, qu', que ié*) ; les conjonctions ou locutions conjonctives de subordination (*coume, quouro, bord que, mentre que, etc.*).
- (B1+) Connaître et utiliser les pronoms neutres (*en, n'*).

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser une gamme plus étendue d'adverbes de temps (*adès, sèmpre, toustèms*, etc.) et de lieu (*amount, avau, peraqui, alin*, etc.).
- Savoir exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.
- Connaître quelques connecteurs logiques et chronologiques (*proumié, pièi, fin finalo*, etc.).
- Connaître les prépositions et les groupes prépositionnels permettant de situer dans l'espace (*au proumié plan, en rèire-plan, à man drecho, à man senèstro*, etc.).

Les adverbes pour exprimer la préférence ou la comparaison

- *Mai... que, mens... que, tant... coume*, etc.
- (B1+) *Miés, pièje, pulèu*, etc.

Les adverbes de manière et de quantité

- *Ansin, bèn, mau, vite, lèu ; mai, forço, gaire*, etc.
- (B1+) *Antau, d'aise, just e just ; quàsi, majamen*, etc.

La phrase et son organisation

- Former des constructions attributives.
- Utiliser des graduatifs pour exprimer l'intensité, la qualité : *forço, mai que, gaire, proun, tambèn*, etc.
- Maîtriser l'organisation de la phrase simple, affirmative et négative.
- La phrase interrogative (intonation, particule *-ti*).
- Utiliser les conjonctions de coordination.
- Utiliser quelques connecteurs chronologiques.
- Utiliser les modalisateurs : *belèu, bessai*.
- Compléter le nom par des propositions subordonnées relatives simples.
- (B1+) Repérer les procédés emphatiques : intonation, exclamation, détachement en début de phrase, pronom personnel d'insistance, etc.
- (B1+) Repérer les marqueurs stylistiques de l'ironie : phrase négative (*Fai pas fre ! Fai pas caud !*), antiphrase, etc.
- (B1+) Repérer les différentes manières d'exprimer le pronom indéfini « on ».
- (B1+) Connaître la place des pronoms dans la succession de deux verbes (*ié vole ana, te lou pode dire*, etc.)

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Enseignement bilingue
troisième	A2	B2

Langue romane à l'histoire et à la littérature millénaires, l'occitan-langue d'oc occupe un vaste espace au sud de la France, se prolongeant dans les Alpes en Italie et dans les Pyrénées en Espagne. Dans cet espace diversifié, plusieurs régions et États ont l'occitan en partage.

Langue patrimoniale, ancrée dans une tradition écrite de renom depuis les Troubadours, transmise au fil des générations, la langue d'oc porte une mémoire et une culture aux traits originaux qui, à des degrés divers, font partie de l'environnement de l'élève. C'est aussi une langue de communication dans des situations variées comprenant par exemple l'échange quotidien de vues ou d'idées, la conversation, les médias et les manifestations artistiques et culturelles. Au collège, elle permet aux élèves qui la pratiquent une fructueuse réflexion métalinguistique que favorisent les comparaisons avec le français, les autres langues vivantes ou les langues anciennes.

S'agissant d'une langue de France, l'enseignement de l'occitan-langue d'oc s'appuie sur les pratiques linguistiques et culturelles locales ainsi que sur l'intérêt des élèves pour celles-ci. Il s'étend ensuite à l'ensemble de l'espace de la langue, en enrichissant les supports et les connaissances. La facilitation des échanges linguistiques participe à la redynamisation de son usage dans la société, tout en renouvelant les représentations et les supports pédagogiques.

L'occitan-langue d'oc a pour caractéristique d'être une langue à variation interne. Ainsi, dans le programme suivant, notamment dans les tableaux de repères linguistiques, les exemples sont donnés de façon non exhaustive, dans plusieurs grandes variétés de la zone linguistique. Les professeurs opèrent une transposition cohérente dans le système qui convient le mieux à la situation d'enseignement.

La classe de 3^e, palier dans la progression des élèves, est l'aboutissement de l'apprentissage de la langue et de la culture d'oc en collège. Pour les élèves qui ont suivi un parcours bilingue depuis la maternelle comme pour ceux qui ont bénéficié d'un apprentissage d'au moins une heure par semaine depuis la 6^e, les dimensions culturelles et linguistiques doivent représenter au seuil de cette classe un acquis solide, même s'il est, pour ces derniers, assez modeste. Dotés déjà d'une bonne représentation de ce qu'est la culture et la langue d'oc, capables de situer l'espace de l'occitan-langue d'oc au milieu des langues et des cultures européennes, les élèves, au cours de cette année de troisième vont revenir, par une pédagogie spiralaire, sur des

points qui ont déjà été abordés en amont en les approfondissant, en creusant les éléments humanistes et universalistes de la culture d'oc à travers les quatre grandes périodes de son histoire littéraire dans ses diverses manifestations, en montrant sa modernité et sa connexion avec les outils modernes de communication.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

Comme d'autres lieux européens, le territoire de langue d'oc est, au XII^e et au XIII^e siècle, le lieu historique d'une rencontre des civilisations. C'est également celui de la création du discours amoureux moderne par l'assimilation de la lyrique arabo-andalouse, de la liturgie latine, de l'érotique antique et de la matière de Bretagne qui entraîne l'invention de la *fin'amor* et l'usage d'une langue « vulgaire » sur une musique profane pour parler de la femme. Ce point de départ permet d'aborder l'art d'aimer d'un point de vue original et d'en étudier sa déclinaison à travers les siècles jusqu'à nos jours. Cette place de l'altérité dans la culture d'oc se retrouve également dans l'accueil de l'étranger au cours du temps.

Objets d'étude possibles

- La *convivencia occitana*, le vivre ensemble
- L'amour à travers les âges
- Les grandes amitiés, les amitiés contrariées

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

L'évolution de la société dans son ensemble entraîne la modification des métiers, la disparition de certains et l'apparition d'autres. Plusieurs de ces métiers sont emblématiques de la civilisation occitane : le berger, la *recardaire*, le vigneron, le *gardian*, le paysan, etc. De nombreux artistes, des auteurs, des chanteurs contemporains les ont évoqués. Au XXI^e siècle, la langue et la culture occitanes sont présentes dans de nombreux métiers du monde moderne.

Objets d'étude possibles

- Des métiers disparus, des métiers en évolution
- Les nouveaux métiers
- Des métiers d'avenir ; quels métiers grâce à l'occitan ?

Axe 3. Voyages et migrations

L'espace occitan forme un isthme, un lieu de passage entre l'Europe latine et l'Europe anglo-saxonne, entre la Méditerranée et l'Atlantique. Son territoire a été marqué par le passage des conquérants, des peuples en mouvements. Souvent terre d'accueil, elle a été aussi par nécessité également terre d'émigration.

Objets d'étude possibles

- Des guerres, des invasions, des voyages contraints : quelles conséquences sur les régions occitanes ?
- Les pays d'oc, terres d'émigration
- Les pays d'oc, terres d'immigration
- Les voies de communication à l'intérieur de l'espace d'oc

Axe 4. Langages et médias

Très tôt utilisée dans les proclamations politiques et la communication commerciale, dans les journaux et les almanachs du milieu du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, l'occitan-langue d'oc s'adapte seulement aux modes de communication modernes, les « blogs », les forums et les pages spécialisés permettent à cette langue de se couler dans une communication moderne.

Objets d'étude possibles

- Les questions d'actualité, leurs présentations dans la presse écrite ou / et audiovisuelle
- Tenir un discours critique sur une œuvre
- Les médias modernes, une nouvelle socialisation pour la langue d'oc

Axe 5. Formes de l'engagement

L'engagement des femmes et des hommes des pays d'oc au cours des siècles a façonné l'Histoire, sur le territoire même de ces pays, mais également en France, en Europe et dans le monde. Les quatre grandes périodes de la littérature occitane correspondent à des engagements littéraires qui font dialoguer la culture d'oc avec la culture mondiale. Du point de vue

politique, l'histoire tourmentée des pays d'oc a souvent fait preuve, dans ses révoltes urbaines comme rurales, de capacités à inventer des concepts politiques progressistes. Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'État.

Objets d'étude possibles

- Les pays d'oc, terres de résistance(s)
- Les renaissances de la culture d'oc
- Différentes formes d'engagement en pays d'oc

Axe 6. L'espace linguistique de l'occitan-langue d'oc et ses variétés

L'espace linguistique de l'occitan-langue d'oc présente des variations internes qui ont, depuis longtemps, été étudiées par les linguistes. Elles existent depuis des centaines d'années et présentent toutes une légitimité historique. Ces variantes permettent d'établir des liens avec les autres langues voisines, le français, le castillan, le catalan, l'italien, le portugais, etc.

Objets d'étude possibles

- L'évolution depuis le latin
- Les variations internes de la langue
- Les liens avec le français et les langues vivantes étrangères

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

C'est en classe de troisième que l'écart est le plus significatif entre les compétences attendues pour les élèves en enseignement facultatif (A2) et pour ceux en cursus bilingue (B2). Les supports pour l'entraînement à la compréhension orale et écrite seront donc proposés en conséquence : courts, simples et explicites pour le niveau A2 ; suffisamment longs pour porter l'implicite ou l'argumentation, sur des problématiques et avec des formes diversifiées, pour le niveau B2.

À ce stade des parcours, la maturité intellectuelle aidant, le profil des élèves se révèle, certains manifestant une aisance à l'oral, d'autres à l'écrit, chacun commençant à définir ses propres stratégies et ses centres d'intérêt. Faire travailler les élèves par binômes ou en groupes modulables afin qu'ils mutualisent entre pairs leurs stratégies de compréhension est un invariant pédagogique bien installé en classe de troisième. La compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture en vue de confronter, selon les niveaux visés, des comptes-rendus ou des interprétations sous des formes variées. Comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe, par exemple, par :

- la réorganisation d'informations ;
- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris ;
- la retranscription ;
- la confrontation des interprétations.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, des histoires ou des conversations.

Il peut suivre les points essentiels de consignes et d'instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B2

Il comprend des discours et des interventions complexes : Il est capable de comprendre des discours et des présentations longues et complexes sur des sujets variés, comme la politique, la culture, l'environnement.

Il saisit des nuances et des détails : il est capable de saisir les nuances de l'intonation, du ton et des expressions idiomatiques utilisées par les locuteurs.

Lecture de textes complexes : il est capable de lire et de comprendre des articles de presse, des textes littéraires ou des documents techniques, en identifiant les idées principales ainsi que les détails et les subtilités.

Analyse critique : il est capable d'analyser et d'interpréter des textes, à évaluer les arguments et les points de vue exprimés, et à formuler des réflexions personnelles et critiques.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite établit principalement la liste des nouveaux apports du niveau B2. Les exemples proposés sont dans la variété languedocienne et peuvent être déclinés en d'autres variétés.

A2	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. <i>Sus aqeste imatge, se vei... / D'après çò qu'ausissi, sembla que..."</i> <i>Sembla que lo document siá...</i> – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. <i>En véser los mots coma... e..., pòdi pensar que...</i> <i>Lo mot... es similar a... e sembla significar...</i> <i>Lo mot... es compausat de... e... çò que pòt voler díser...</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). – S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. <i>Quinas son las consequéncias de... ?»</i> <i>Cossí la... ?</i> <i>En quala mesura... ?</i> – S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. <i>Aqeste document podriá parlar de... / aqeste document sembla tractar de...</i> <i>Lo texte discutís, bòta en davant...</i> – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. <i>Lo mot... semblariá derivat de... çò que volguéssa díser... (origine et signification).</i> <i>Se prenèm lo mot... e apondèm lo prefixe / suffixe..., obtenèm... que significa... (processus de dérivation).</i>

Expression orale et écrite

En 3^e, du niveau A2 au niveau B2 en occitan, les attentes en expression orale et écrite évoluent de la capacité à communiquer de manière simple et directe à celle de s'exprimer de manière fluide, argumentée et complexe, reflétant une progression significative dans la maîtrise de la langue occitane. Au niveau A2, les compétences en expression orale et écrite visent à établir une base solide pour la communication quotidienne et les interactions simples. Au niveau B2, les compétences en expression orale et écrite s'élèvent à un niveau plus avancé, permettant une communication plus fluide et plus élaborée dans divers contextes.

Quel que soit le parcours, à l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

<p>A2</p> <p>Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux, ou parler brièvement de leurs projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.</p> <p>Il peut dire ce qu'ils aiment ou n'aiment pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.</p> <p>Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.</p>
<p>B2</p> <p>L'élève a une compétence linguistique avancée, permettant une communication sophistiquée et nuancée dans une variété de contextes et de registres.</p> <p>Il peut exprimer des idées de manière claire et structurée, en utilisant un vocabulaire varié et précis ainsi que défendre un point de vue de manière persuasive, en utilisant des arguments logiques et bien développés.</p> <p>Il est capable de parler de manière fluide et continue, sans avoir besoin de longues pauses pour chercher ses mots.</p> <p>Il organise des textes de manière structurée et cohérente, avec une introduction claire, des développements bien argumentés et une conclusion pertinente.</p>

Il sait adapter le style d'écriture en fonction du genre du texte (narratif, descriptif, argumentatif) et du public cible et utiliser une gamme variée de structures grammaticales et de temps verbaux pour exprimer des idées complexes et des relations causales.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau B2. Les exemples proposés sont dans la variété limousine et peuvent être déclinés en d'autres variétés.

A2	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux, mais sur des sujets familiers. - À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. - À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Coma se disen dins ta classa ? Quantben son ? Me podes dire coma es lo / la professor(a) d'occitan ?</i> - (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Adiu, Bonjorn, adiusatz, aureveire, au còp que ven... M'apele..., me disen..., sei... Vene de..., demòre a..., Reste a... Ai vint ans. Ai dos fraires e una sòr. Ma maire es professora.</i> - Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un évènement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>La setmana passada... Ièr, ... L'autre jorn, ... Qualques jorns fai, ... Antan, ujan, l'annada que ven... L'an passat, ... Un còp era..., i aviá un còp... Fabian me disset que... Quand era pichon / pichona, ...</i> - Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes / des objets / des lieux <i>Adiu. Sei [nom et prénom] e sei nascut a [lieu] lo [date]. Ai [âge] ans e demòre a [ville]. Actualament, sei estudiant en [niveau scolaire] a [école]. Aqueste es mon amic [nom], es un esportiu fòrça talentós. Vesetz queu bastiment ? Es lo museu de la vila, plan conegut per sas exposicions. Lo [nom de la personne] es pro agradiu e es totjorn dispausat a ajudar los autres. Queu libre es fòrça captivant, emb daus personatges plan ben desvelopats e perpausa una intriga fascinanta.</i> - (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Desencusatz-me de vos desranjar. Sei plan d'aise de vos coneisser. Me sòne Marie Dupont, e vos, coma vos sonetz ? Es un plaser de vos conéisser. Bonjorn, sei [Nom], ai [âge] ans e sei estudiant en 3° a [Nom de l'école]. Vos mercege per questa oportunitat de me presentar davant vosautres. Dins la vita, me passione per [activité / loisir], e m'agradariá de'n aprene mai sus [sujet d'intérêt] dins vòstre cors.</i> - Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant, en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>Un còp èra, dins un temps fòrça ancian, dins un vilatge luènh, i aviá... Un jorn, mentre que chaminave per la forèst, trobí...</i>

Vire a mança, a drecha / vai davant, en darrier / passe dessus, dejós...

Vira a man mança, a man drecha !

Revira te !

Me fau tornar a la maison...

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Quala ora se fai ?

Quora venes ?

Sabes quora dreub la botiga de juec ?

Antan, ujan, l'an que ven, autre còp

Passa-ier, passa-doman...

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Structures d'opposition : *m'agrada mai lo...que... / m'agrada mens lo.....que... / m'agrada tan lo...coma...*

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Pense que... [sujet] es bon / bela / bons / belas.

Aime plan... [sujet] perque... [qualité].

Trobam que... [sujet] es interessant / meravilhós.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

De'n primier... [idée], puèi... [idée].

A la debuta... [action], puèi... [action].

D'un biais... [idée], aprèp... [action].

Per achabar... [action], e puei... [action].

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées

Vòle... [verbe au présent de l'indicatif]

Espere que... [verbe au présent de l'indicatif].

Qu'aimariá... [verbe au conditionnel présent].

Auriá plaser de... [verbe au conditionnel présent].

D'un costat... [A], màs de l'autre costat... [préférence B]

D'un biais... [A], mas... [préférence B]

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

Pense que... / Es possibla que... / crese que... / Se pòt que... + subjunctiu present [hypothèse].

Tot comencèt quand Maria receçauguet una letra estranha...

Ad aqueste jorn, tot chambiet perque...

Aquesta istòria me fai pensar a un raconte que ma grand me contet, onte...

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Per situar davant, darrìer, au costat de, demest, entre, en fàcia de, près de, luenh de, a mancha de, a drecha de, sus, jos, dins, a l'interior de, au defòra de, a l'entorn de, au dessus de, au dejós de, etc.

Aicí, aqui, alai.

Aiceste, (a)queste, (a)queu.

D'aiceste, d'aqueste, d'aqueu.

Nòrd, ubac, (capbath)*

Sud, miegjorn, adreit, (capsus)*

Est, levant.

Ovest, coijant, pluiau.

Charles es sietat a la taula dau mitan, pròpche de Teò e a man drecha de leà.

Lo quadre es penjat sus la paret d'en fàcia, au dessus dau canapé.

La plaja se tròba au miegjorn de la vila, a cinc minutas en veitura.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Antériorité : avant, de'n primier, antan, mai luènh, fai (un an, dos jorns), etc.

Concomitance : mentre que, pendent, au mesma temps, a l'encòp, ujan, etc.

Postériorité : après, pus tard, au venir, passa doman, dins (una ora, dos jorns, un mes, un an), etc.

Dau temps de Lois Padela, de la Reina Jana, de l'an pebre.

I a pausa...Beu temps i a...

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Òsca ! Jamai m'auriái imaginat... / es estonant de veire / Ai pas cap de paraulas per...

Jamai auriái cresgut que quò + subjonctif imparfait

Sei plan triste per çò que te 'rieba / comprene ta dolor e te sostene.

Quala vergonha ! M'agradariá pas que + subjonctif imparfait

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

D'un costat... [qualité], de l'autre costat... [défaut].

M'agrada... [sujet] perque... [qualité], mas... [défaut].

De mon vejaire, de mon biais, es essenciau que...

Sei convençut que... pr'amor que...

Segon mon biais...

Tot parier, pasmens, fau reconeisser que...

Maugrat tot, d'un autre costat...

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une

	<p>idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.</p> <p><i>A mai de quò qui...</i> [idée], <i>fau precisar que...</i> [idée supplémentaire].</p> <p><i>D'un autre costat...</i> [idée], <i>sèmbliariá que...</i> [alternative] + <i>sujonctiu imperfach</i></p> <p><i>Vist que...</i> [cause], <i>laidonc...</i> [conséquence].</p> <p>– Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.</p> <p><i>Mon projècte es de...</i> [verbe à l'infinitif].</p> <p><i>L'objectiu es de...</i> [verbe à l'infinitif].</p> <p><i>D'aquí a quauquas annadas, espere de...</i></p> <p><i>Per la mesma rason, pense de...</i></p> <p><i>Dins un avenir mai o mens proche...</i></p> <p>– Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.</p> <p><i>Segon ió... / De mon biais...</i></p> <p><i>Tot parier... / Emb tot quò qui...</i></p> <p><i>Maugrat quò qui...</i></p> <p><i>Se podriá supausar que...</i></p> <p><i>D'una part, podriám dire que...mas d'una altra...</i></p>
--	---

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3^e, grâce au bagage linguistique des élèves, l'interaction orale et écrite va constituer une part importante de la pratique pédagogique des professeurs. En classe bilingue qui vise le niveau B2, en développant l'usage des faits de langue qui s'approchent de plus en plus d'une langue authentique, les actes langagiers permettent une interrogation sur la nuance des propos d'un interlocuteur, la reformulation, les éléments de pragmatique, etc. La réflexion sur la médiation, et notamment celle qui peut être liée à la variation interne de l'occitan-langue d'oc, affinent l'expression des élèves.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. Il est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B2

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l'information et les arguments issus de textes ou de dossiers, etc. (en langue allemande), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue allemande) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite établit principalement la liste des apports nouveaux du niveau B2. Les exemples proposés sont dans la variété provençale – graphie mistralienne et peuvent être déclinés en d'autres variétés.

A2	B2
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> – attirer l'attention pour prendre la parole ; – indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer ; – indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide ; – répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> – faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous ; – s'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs ; – expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Quau siés ?</i> <i>De-que vos ? / De-que fas ?</i> <i>Quouro vènes ?</i> <i>Quant costo ?</i> <i>Perqué plouras ?</i> <i>Coume vai ?</i> <i>Mounte as parti ?</i> – Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Vai-t'en ié !</i> <i>Vène aqui.</i> <i>Prene aqueste libre.</i> <i>Perqué ?</i> <i>Coume faire ?</i> <i>Quouro es acò ?</i> <i>Mounte es acò ?</i> <i>Aviso-te, tron de noun !</i> <i>Fai mèfi !</i> <i>Baio-me acò d'aqui !</i> <i>Óublides pas ço que t'ai demanda !</i> – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux. <i>Pode-ti... ? / Poudriéu-ti... ? Es-ti poussible de... ?</i> <i>Vas pousqué...</i> <i>Vai bèn, ié pos ana.</i> <i>Es defendu de... / Se pòu pas...</i> <i>Dèves... / Te fau...</i> – Faire part simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Vo, es verai.</i> <i>D'acord. / Vai bèn.</i> <i>Vo, de-bon.</i> <i>Bèn segur. / De-segur.</i> <i>Belèu.</i> – Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Me lou poudrias-ti tourna dire, se vous plais ?</i> <i>De-que vos dire ?</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Quant de tèms restas aqui ?</i> <i>Quant peso aqueste sa ?</i> <i>Quant de cop l'as vist aqueste semana ?</i> <i>Coume se debano... ?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir. <i>Poudriés-ti faire acò pèr iéu, se te plais ?</i> <i>Sènso te coumanda, voudriés-ti espera un moumenet ?</i> <i>Faudrié qu'anèsses vèire ta grand.</i> <i>Aviso-te d'arriva à l'ouro !</i> <i>Se pos, m'adurras lou journal.</i> <i>Sarias brave de...</i> <i>Vous sarié-ti poussible de... ?</i> – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Poudrias-ti me leissa... ?</i> <i>Sarié-ti poussible de... ?</i> <i>Me permetrias-ti de... ?</i> <i>Es-ti permés de... ?</i> <i>Fai mestié de...</i> <i>Sarias-ti d'acord pèr... ?</i> – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Acò's belèu verai, mai es pas lou tout.</i> <i>Avès belèu resoun, mai acò depènd.</i> <i>Vo, faren ansin.</i> <i>Nàni, risco pas.</i> <i>Pau enchau, pènse que vaudrié miés...</i> <i>Sèmblo que... mai, pamens, es impourtant de...</i> – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Se t'entènde bèn / se te coumprene bèn...</i> <i>Es-ti bèn acò que vos dire ?</i> <i>La toco es de...</i> <i>Ço que vole dire es que..</i> <i>Es-ti bèn clar ?</i> <i>Voulès-ti bèn dire que... ?</i> <i>Sènso vous coumanda, vous poudrias-ti miés explica ?</i>

<p><i>Me poudès-ti miés explica ?</i> <i>En francés, se dis...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit. <i>Bonjour ! / Adiéu ! La bono salut à la coumpagno ! / Bonjour en tóuti !</i> <i>Au-revèire ! Adessias ! / À bèn lèu ! À-n-un autre cop / Au cop que vèn !</i> <i>Te gramacie. / Te gramacie proun. / Gramaci pèr toun ajudo.</i> <i>Escusas-me. / Perdoun. / Siéu descounsoula.</i> – Relancer par des questions simples non développées. <i>E pièi, de-que pensas de... ?</i> <i>E quouro se passara ?</i> <i>Es-ti que vous agradarié d'ana au cinema ?</i> – Utiliser toute la gamme des verbes de perception. <i>Ve-lou...</i> <i>Espincho...</i> <i>Escouto...</i> <i>Toco...</i> <i>Sènte...</i> <i>Tasto...</i> – Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information. <i>D'en-proumié, fai mestié de coumprene...</i> <i>Après, vole dire que...</i> <i>Pièi, es impourtant de saupre que...</i> – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. <i>Quete plesi de vous vèire !</i> <i>Me n'en trufe un pau !</i> <i>M'enfèto de...</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Aquéu doucumen presènto...</i> <i>Lou festenau se tendra lou... à...</i> <i>Venès vèire... / Sias counvida à la vesprado que se tendra lou...</i> <i>Participas à l'escourregudo dóu 30 de jun pèr descurbi nosto encountrado meravihouso.</i> 	<p><i>Ai pas tout coumprés, sènsò vous coumanda, poudrias-ti tourna dire ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. <i>Adiéu en tóuti ! Fai plesi de vous vèire.</i> <i>Bonjour, coume vai ?</i> <i>Bonjour, Madamo, coume vous pode ajuda ?</i> <i>Vous gramacie pèr vosto atencioun.</i> <i>Es un plesi de vous escouta.</i> <i>Poudès-ti m'ajuda pèr acò, se vous plais ?</i> <i>Sarias bèn brave de...</i> – Relancer et reformuler de manière souple. <i>E alor, de-que pensas de ço qu'avèn di fin-qu'aro ?</i> <i>Em'acò, de-que poudèn faire pèr vous ajuda ?</i> <i>Me n'en poudrias-ti mai dire sus acò ?</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information. <i>Proumié / d'en proumié, fai mestié de coumprene...</i> <i>Pièi / après, fau coumprene que...</i> <i>Fin finalo / enfin, pèr acaba / pèr clava...</i> <i>D'aro-en-lai,...</i> <i>Pèr resumi...</i> – Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique. <i>Siéu bèn countènt / encanta / urous</i> <i>Quet malastre, maugrabiéu !</i> <i>Me douno peno</i> <i>Siéu soucitous</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. <i>Aquelo aficho de reclamo presènto... / La reclamo s'adrèisso à...</i> <i>Lou tèmo maje de la cansoun sèmblo d'èstre...</i> <i>La cansoun pòu faire referènci à...</i> <i>L'estile musicau douno d'èr à de...</i> <i>Lou festenau sèmblo proumoure...</i> <i>Vai soulet que...</i> <i>Poudèn recounèisse aqui...</i>
---	--

Outils linguistiques

Les outils linguistiques fournis ci-dessous permettent de discriminer les niveaux A2, pour les élèves qui suivent un enseignement facultatif et le niveau B2 pour les élèves qui suivent un dispositif bilingue. Assez proche sous bien des aspects de la langue française, la langue occitane s'en éloigne par bien des faits de langue. Une approche contrastive permet aux élèves de construire habilement un paysage linguistique varié.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A2 Phonologie et prosodie

La prononciation est assez claire malgré un accent qui n'est pas l'accent occitan. Cela ne nuit pas à la compréhension. Cependant, une attention particulière sera portée par les professeurs à une accentuation correcte.

B2 Phonologie et prosodie

Les élèves ont acquis une prononciation et une intonation claires et naturelles. Ils savent utiliser l'accent tonique sur un phonème comme phonème outil discriminant (*veni / vení*).

Lexique en lien avec les axes culturels

- A2
 - Le lexique de l'amour et de l'amitié
 - Le lexique des métiers
 - Le lexique des voyages, de la géographie
 - Le lexique des médias,
 - Le lexique de la description
 - Le lexique de la guerre, du combat, de la revendication et de la résistance
 - Les organisations internationales, les organisations non gouvernementales
 - Le lexique de la linguistique
- B2
 - Définir la *convivència*
 - Le lexique du regret et des manques, du souvenir
 - La forme du discours journalistique à l'écrit et à l'oral
 - Le lexique de la critique, nuancer son propos, argumenter un point de vue
 - Le traitement critique de l'information
 - Décrypter un message publicitaire
 - La violence et la mort (tristesse, résilience...)
 - Le lexique des faits linguistiques (dérivation, vocalisation, palatalisation, aphérèse, diphtongaison, oralisation...)

Grammaire A2 / B2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B2.

- Expressions idiomatiques et proverbes où la langue est fixée.
- (B2) La concordance des temps, l'usage du subjonctif à valeur de futur en gascon, le passé simple pour une action achevée et le passé composé pour une action qui dure.
- L'ordre des pronoms, les verbes pronominaux, le datif éthique.
- (B2) Utilisation correcte et variée des temps composés et des modes, notamment le subjonctif pour exprimer les nuances de désir, de doute et de nécessité...
- (B2) Utilisation de structures de phrases complexes incluant les subordonnées, les propositions relatives et les constructions conditionnelles.
- (B2) Capacité à structurer des arguments de manière logique, à utiliser des connecteurs discursifs et à maintenir la cohérence et la fluidité du discours, ainsi qu'à bâtir des arguments logiques et cohérents et d'exprimer des opinions nuancées.
- Maîtriser les conjugaisons des verbes réguliers et irréguliers aux temps et modes plus les plus courants (prétérit de l'indicatif, subjonctif imparfait).
- Capacité à utiliser des pronoms personnels, démonstratifs, possessifs, et indéfinis.